

✦ BIBLIOTHÈQUE D·M·C ✦



La Dentelle Renaissance

(Dentelle irlandaise)



TH. DE DILLMONT, ÉDITEUR
DORNACH (ALSACE)

BIBLIOTHÈQUE D·M·C

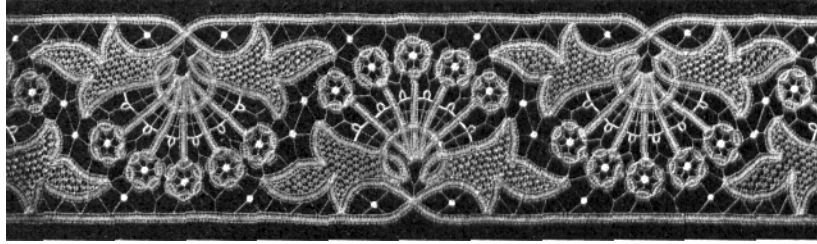
La Dentelle Renaissance

(Dentelle irlandaise)



TH. DE DILLMONT, ÉDITEUR

DORNACH (ALSACE)



ENTRE-DEUX EN DENTELLE RENAISSANCE.

La Dentelle Renaissance

Parmi les ouvrages de dames les plus en faveur, la dentelle Renaissance, appelée aussi dentelle irlandaise ou dentelle de Luxeuil, occupe actuellement une des premières places.

Tandis que la confection de la plupart des autres genres de dentelles présente certaines difficultés et n'est pas à la portée de tout le monde, la dentelle irlandaise peut être classée parmi les ouvrages les plus faciles et toute personne ayant quelque habitude des travaux à l'aiguille et du goût pour ce genre de travail arrivera en fort peu de temps à exécuter de charmants objets.

La dentelle Renaissance est formée par des lacets cousus suivant un dessin donné et assemblés au moyen de brides et de points divers.

Ce genre de dentelle est très ancien ; il a son origine dans l'ancien point de Venise.

Au xvii^e siècle on commença à imiter en France le point de Venise, mais en le simplifiant, afin d'arriver à un travail plus facile. On essaya d'abord de remplacer les parties serrées de la dentelle par des lacets aux fuseaux et par des lacets tissés et de ne faire à la main que les points de dentelles et les brides. Les ouvrages obtenus par ce procédé n'avaient pas la finesse du vrai point de Venise, ils furent néanmoins favorablement accueillis et prirent le nom de « dentelles Renais-

sance ». Cependant, au XVIII^e siècle, ce genre d'ouvrage perdit peu à peu de son importance, tandis que de délicates dentelles à l'aiguille avec fond de réseau faisaient leur apparition en France et en Belgique. Ces nouvelles dentelles eurent vite conquis la faveur du public et la dentelle Renaissance fut longtemps délaissée.

Ce n'est qu'au milieu du XIX^e siècle qu'on la voit renaître comme nouveauté anglaise sous le nom de « point lace ». Elle a, depuis, non seulement regagné le terrain perdu, mais elle est devenue un des ouvrages de dames les plus répandus et les plus estimés, grâce à la grande variété de lacets de tous genres qui se trouvent aujourd'hui dans le commerce et qui permettent de varier à l'infini les motifs des « dentelles Renaissance ».

Le patron. — La dentelle Renaissance est exécutée sur un patron en étoffe (toile cirée, papier-toile ou lustrine de coton) sur lequel sont tracés les contours du dessin que l'on veut reproduire. Ce patron indiquera donc la direction des lacets ainsi que le nombre et la place des brides de raccord. (Voir fig. 2).

Nous donnons dans cet ouvrage, comme planches hors texte, une série de modèles de dentelles et leurs patrons dessinés sur lustrine ; ces derniers peuvent être détachés et employés pour l'exécution du travail.

Dans le cas où l'on voudra préparer soi-même le patron pour un ouvrage quelconque, on fixera sur le dessin ou sur l'ouvrage servant de modèle une pièce de toile à calquer transparente sur laquelle on marquera bien exactement, à la plume, les contours du dessin ainsi que les brides de raccord. On aura soin de poser le côté verni de la toile sur le modèle et de dessiner sur l'envers, l'encre prenant mieux de ce côté.

Fournitures (fig. 1). — Les fournitures principales pour la dentelle Renaissance sont des lacets et des fils.

Les lacets de lin et de coton sont fabriqués en écru, en blanc et en plusieurs tons crèmes ; les lacets de soie existent en blanc et en noir. Quant à leur forme nous les classerons en deux catégories. La première comprend les lacets dont les deux bords sont parallèles ; ils sont appelés « lacets unis » et

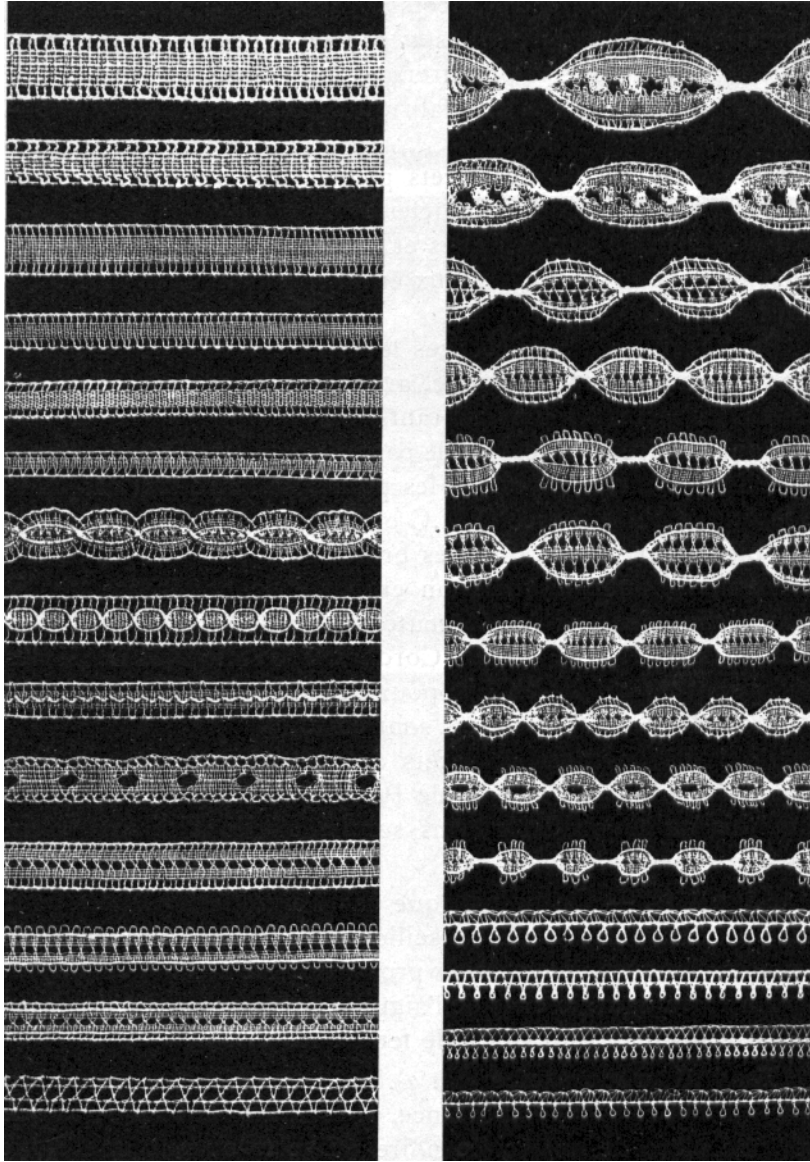


FIG. 1. LACETS. (*)

(*) Les fournitures pour la dentelle Renaissance (lacets, fils, anneaux, etc.) sont en général vendues dans tous les bons magasins d'ouvrages de dames. On peut aussi se les procurer à la Maison TH. DE DILLMONT, à Mulhouse (Alsace).

« lacets façonnés » Ces lacets sont fabriqués dans différentes largeurs et avec différentes grosseurs de fils, ils peuvent être simples, avec bord ajouré ou avec bord picoté.

Il existe en outre des lacets composés de formes ovales reliées par des parties étroites et courtes, appelés « lacets médaillons ». On peut se procurer ces lacets avec ou sans bords picotés ; ils sont également fabriqués dans les nuances mentionnées à la page 4.

On trouve encore des lacets picotés qui ont un bord uni et l'autre garni de petites bouclettés en fil ; ils servent de garniture extérieure aux dentelles et peuvent être assortis comme genre et comme nuance à ceux employés pour l'ouvrage qu'il s'agit de garnir.

Pour faciliter à nos lectrices le choix des fournitures, nous donnons en grandeur naturelle, avec la fig. 1, une carte d'échantillons des lacets les plus courants.

Pour coudre les lacets sur le patron on se sert d'un fil souple et suffisamment fin pour que les points ne marquent pas dans le lacet. Le Fil d'Alsace D.M.C et le Demi-Alsace conviennent très bien pour ce travail. Les brides de raccord et les points d'ornement, pour lesquels on emploie de préférence un fil bien tordu, peuvent être exécutés en Fil d'Alsace D.M.C, en Demi-Alsace D.M.C ou en Cordonnet 6 fils D.M.C, si les lacets sont en coton ; en Lin pour dentelles D.M.C ou en Lin à broder D.M.C, si les lacets sont en fil.

Pour les ouvrages en lacets de soie on emploiera la Soie moulinée D.M.C ou la Soie de Perse D.M.C. On ne prendra toutefois qu'un ou deux brins sur les six dont se composent ces deux sortes de soie.

Aiguilles. — On ne fabrique pas d'aiguilles spéciales pour faire les dentelles ; nous conseillons de prendre des aiguilles à coudre longues, de grosseur proportionnée aux fils employés.

En travaillant, le chas de l'aiguille devra passer en premier ; de cette manière on évitera de fendre les fils.

Travail préparatoire (fig. 2). — Lorsqu'il s'agit d'un ouvrage d'une certaine importance, il est utile de fixer le calque sur une pièce de toile cirée noire ou verte ou sur une étoffe foncée assez résistante. Si le calque est sur papier-toile,

La Dentelle Renaissance

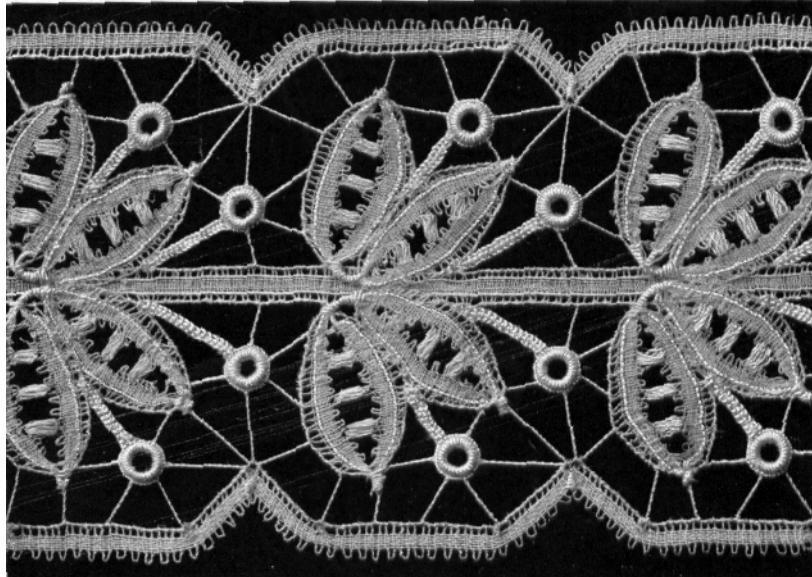
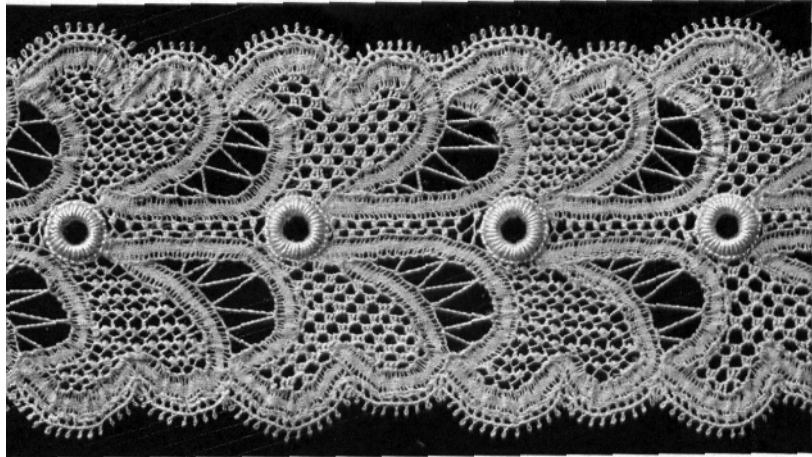
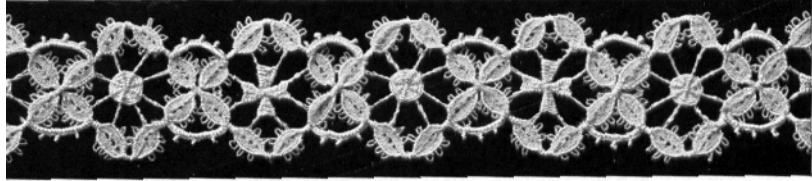


Planche I

le côté mat sera tourné vers la doublure. Dans ces conditions le travail sera facilité et l'ouvrage terminé sera mieux réussi que s'il avait été exécuté sur le calque seul.

Les lacets seront bâtis entre les lignes parallèles qui forment le dessin; on les fixe au moyen de points devant très réguliers et un peu plus longs sur l'endroit que sur l'envers. Lorsque les lignes du dessin décrivent des courbes on fixera le lacet à plat sur la ligne extérieure de manière qu'il soit légèrement plissé à l'intérieur des parties courtes.

Si le dessin forme des angles on procédera différemment selon que l'angle sera plus ou moins ouvert. Dans le premier cas on

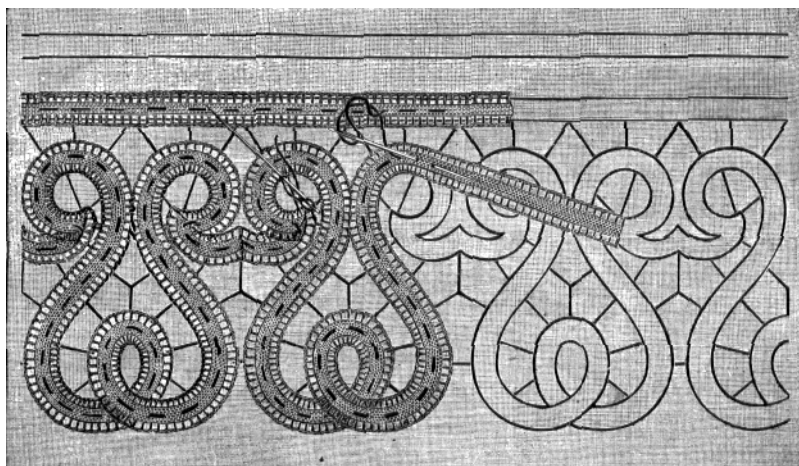


FIG. 2. MANIÈRE DE BATIR ET DE FRONCER LES LACETS.

repliera simplement le lacet sur lui-même. Par contre, pour les angles fermés, on placera le lacet sur la ligne extérieure du calque, on le fixera au sommet de l'angle et on remontera sur le second côté sans retourner le lacet. La petite soufflure qui se formera dans la pointe sera répartie et cousue sur les deux côtés du lacet.

Au commencement et à l'extrémité d'une pièce de lacet, de même qu'à la fin du dessin, il faudra avoir soin de réserver un petit bout de lacet, environ 1 c/m., afin de pouvoir, plus tard, l'arrêter proprement.

Lorsque les lacets sont bâtis sur tout le dessin, on prend

un fil très fin et l'on fronce tous les petits plis, en faisant des points de surjet par-dessus la lisière du lacet, de façon que l'excédant de longueur du lacet disparaisse et qu'il ne reste que l'ampleur nécessaire au dessin.

Aux endroits où deux lacets sont placés l'un à côté de l'autre, ou l'un sur l'autre, ils seront raccordés par quelques points. On doit, en fronçant le lacet, en arrêter les bouts réservés. Dans ce but on fait un rempli avec le bout et on le fixe au lacet le plus proche par quelques points d'ourlet.

Les lacets médaillons sont fixés d'une autre façon. Avant de bâtir ces lacets on arrête la tige du premier et celle du dernier médaillon par quelques points de feston, la forme des médaillons ne permettant pas de faire un rempli invisible.

Nous ferons observer ici que le côté de l'ouvrage tourné vers le calque est généralement pris comme endroit de l'ouvrage. Cependant, comme presque tous les points de dentelles et brides sont à double face, c'est-à-dire pareils des deux côtés, il n'y aura à faire attention à cette particularité que lorsque l'on fera les remplis et les différents points auxiliaires pour arrêter les lacets. Ces points et remplis devront être faits sur le haut de l'ouvrage.

Pour garantir pendant le travail l'ouvrage contre la poussière il convient de recouvrir de papier toutes les parties que l'on ne travaillera pas immédiatement. De même on garantira les parties terminées avec du papier de soie.

Exécution du travail. — Les points que l'on fait pour les brides de raccord et pour les jours qui remplissent les pleins ne devront pas être trop tendus afin de ne pas tirer les lisières des lacets et ne pas déformer les contours du dessin.

Pour attacher un fil, l'arrêter ou le conduire d'une figure à une autre, on fait des points imperceptibles dans la lisière du lacet.

Il est à peu près indifférent de terminer en premier lieu les brides ou les points de dentelles. Nous conseillons cependant de terminer d'abord les premières, qui sont plus vite exécutées; on risquera moins de faire rentrer l'ouvrage lorsqu'on ajoutera les points de remplissage. Ces points devront reposer sur le calque et ne jamais le traverser, car, dans ce cas, on pourrait facilement les couper en décousant la dentelle.

Les points de remplissage. — Un ouvrage en dentelle Renaissance se compose du dessin proprement dit et du fond. Entre les lignes du dessin et entre les différents motifs qui le forment il se présente des vides que l'on « remplit » au moyen de brides, de points de dentelles et de figures diverses, le tout exécuté à l'aiguille.

Les brides servent principalement pour le remplissage du fond, les points de dentelles et les figures de fantaisie pour les différentes parties du dessin.

Nous donnons plus loin, à ce sujet, tous les renseignements que nous croyons utiles, en les accompagnant de figures explicatives.

Brides. — Les brides que l'on emploie pour remplir le fond d'une dentelle peuvent, d'après la manière dont elles sont confectionnées, être classées en :

- brides surjetées,
- brides festonnées,
- brides cordonnées et
- brides au point de reprise.

Chacune de ces sortes de brides donne de nouveau lieu à des variantes dont l'emploi est réglé par la valeur et le dessin de la dentelle à exécuter. En règle générale, les brides fortes sont posées isolément et en travers du vide à remplir; par contre, les brides fines sont posées en rangs plus serrés et forment des lignes serpentine sur le fond à couvrir. Lorsque le vide s'élargit par endroits, on croise les brides ou on les ramifie. Plusieurs brides se croisant au même point sont réunies au centre par un cercle fait au point de reprise ou de toute autre façon; la figure ainsi obtenue est appelée roue ou araignée. (Voir aussi page 15, fig. 19 à 30.)

Brides simples à points de surjet (fig. 3). — On fixe le fil, on le lance par-dessus le vide et d'une lisière à l'autre, on passe l'aiguille de haut en bas, et on surjette le premier fil aussi souvent qu'il le faut pour donner aux deux fils l'apparence d'un cordonnet.

Si les points de surjet ne sont pas assez nombreux, les brides ont un aspect lâche et négligé.

Brides renforcées à points de surjet (fig. 4). — Pour celles-ci on lance 3 fils par-dessus le vide et on les enlace de points de surjet plus espacés que ne le sont ceux des brides de la fig. 3, de manière que les 3 fils lancés restent visibles.

Brides ramifiées à points de surjet (fig. 5). — Après avoir lancé un fil obliquement à travers l'espace vide, on le surjette jusqu'au milieu comme pour la bride, fig. 3, de là on tend le fil pour la branche inférieure, puis on surjette celle-ci ainsi que le fil non encore surjeté de la première bride.

Brides unies à points de feston (fig. 6). — On tend d'abord 3 fils, puis on les recouvre, de droite à gauche, de points de feston.

Le fil qui sert à exécuter les points de feston devra sortir du lacet à la distance d'un ou de deux fils des fils tendus pour

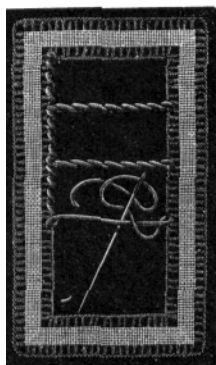


FIG. 3. BRIDES
SIMPLES A POINTS DE
SURJET.

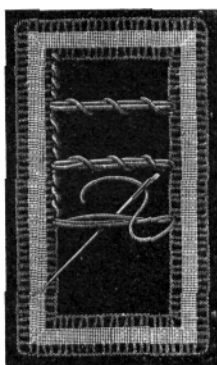


FIG. 4. BRIDES
RENFORCÉES A POINTS
DE SURJET.

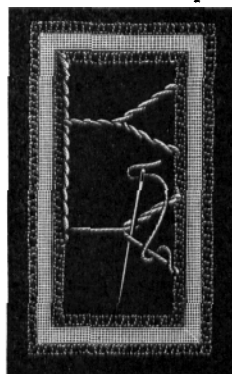


FIG. 5. BRIDES
RAMIFIÉES A POINTS DE
SURJET.

la bride, ce qui empêchera les brides de devenir de largeur inégale ou de vriller au commencement.

Brides à points de feston avec picots épinglés (fig. 7 et 8). Après avoir terminé les points de feston jusqu'au tiers ou jusqu'à la moitié de la longueur d'une bride, on passe le fil, sans faire de boucles, sous les fils tendus, on arrête la bouclette de fil par une épingle que l'on passe sous l'ouvrage, on passe l'aiguille de droite à gauche sous les 3 fils (fig. 7) et on serre le point de manière à le rapprocher autant que possible du point de feston de la bride.

La Dentelle Renaissance

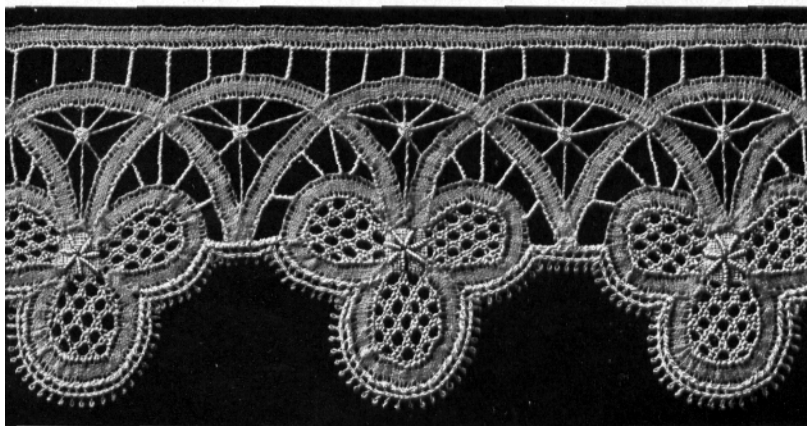
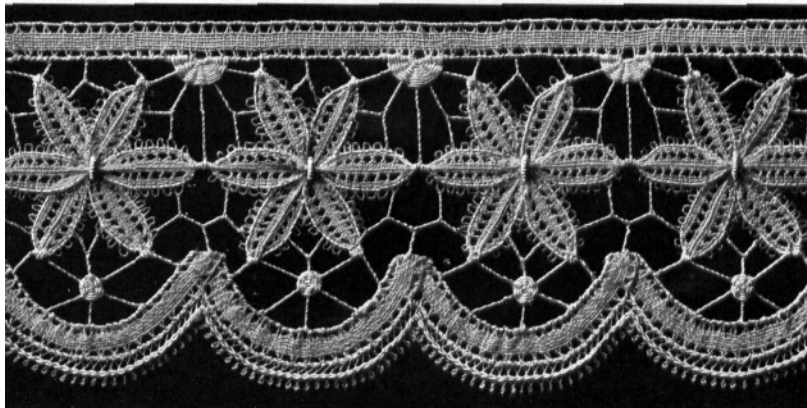
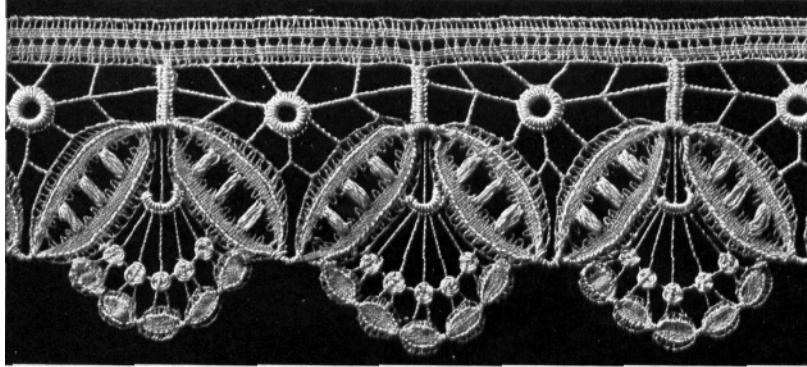


Planche II

Dans la fig. 8 nous représentons la même manière de faire le picot, mais avec deux points de feston entre la boucle et la bride festonnée.

Brides à points de feston avec picots vénitiens (fig. 9).
Le feston une fois préparé, on fait une boucle comme pour le picot des fig. 7 et 8, on ramène ensuite le fil au milieu de

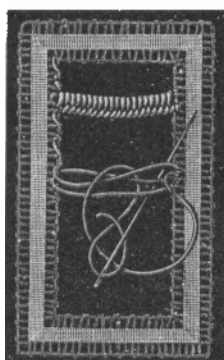


FIG. 6.
BRIDES UNIES A POINTS
DE FESTON.

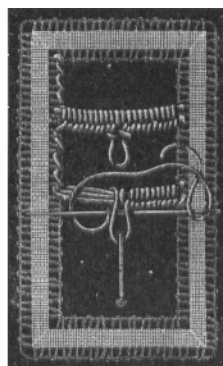


FIG. 7. BRIDES
A POINTS DE FESTON AVEC
PICOTS ÉPINGLÉS.

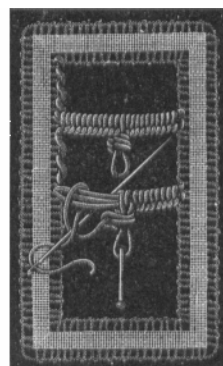


FIG. 8. BRIDES
A POINTS DE FESTON AVEC
PICOTS ÉPINGLÉS.

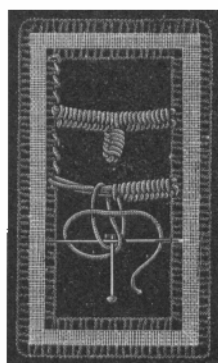


FIG. 9. BRIDES
A POINTS DE FESTON AVEC
PICOTS VÉNITIENS.

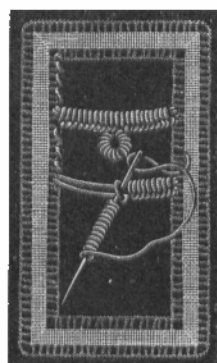


FIG. 10. BRIDES A POINTS
DE FESTON AVEC PICOTS AU
POINT DE POSTE.

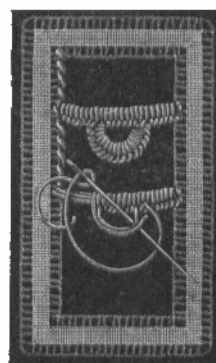


FIG. 11. BRIDES
A POINTS DE FESTON AVEC
PICOTS FESTONNÉS.

la boucle, on pose l'épingle, on serre les fils, on passe l'aiguille derrière l'épingle et on commence les points de feston au-dessus et tout près de l'épingle, en couvrant ainsi les fils derrière lesquels elle est plantée.

L'épingle devra être placée à une distance du feston égale

à la largeur de 6 points, sous lesquels les fils de remplissage doivent disparaître entièrement.

Brides à points de feston avec picots au point de poste (fig. 10). — On fait entrer l'aiguille dans le dernier point de feston et on la pousse jusqu'à mi-longueur; on l'enlace 10 à 12 fois autour du fil de gauche à droite, puis on pousse l'aiguille à travers la spirale, on serre le fil de manière que cette spirale forme un demi-cercle, puis on continue la bride.

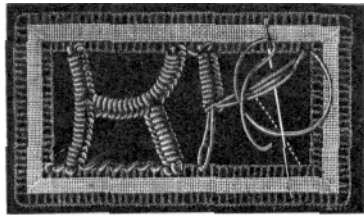


FIG. 12. BRIDES RAMIFIÉES
A POINTS DE FESTON.

point de feston; on festonne par-dessus les 3 fils tendus au-dessous de la bride et on termine la bride.

Brides ramifiées à points de feston (fig. 12). — Pour exécuter le modèle représenté par notre gravure on prépare

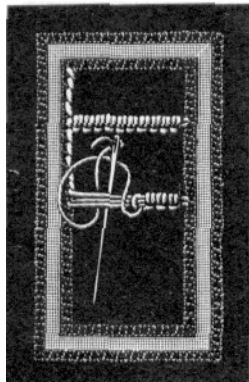


FIG. 13.
BRIDES A DOUBLES POINTS
DE FESTON.

les fils comme pour toute autre bride, on les recouvre de points de feston jusqu'à mi-longueur; de là on tend d'autres fils qui formeront une bride faisant suite à la première, on recouvre ces fils de points de feston jusqu'à ce que l'on soit arrivé à la ligne pointillée, on tend de nouveau des fils, on festonne ensuite les

fils tendus en dernier, puis l'espace non recouvert des fils tendus en second lieu, et enfin la seconde moitié de la première bride.

Brides à doubles points de feston (fig. 13). — Tendre les fils comme pour les brides fig. 6.

Brides à points de feston avec picots festonnés (fig. 11). — On mène les points de feston un peu au-delà du milieu de la bride, puis on ramène 3 fois le fil en le fixant au septième ou huitième

point de feston; on festonne par-dessus les 3 fils tendus au-dessous de la bride et on termine la bride.

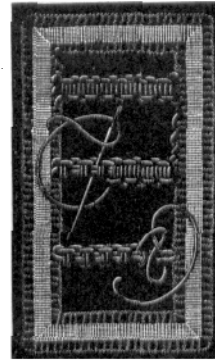


FIG. 14. BRIDES A
DEUX RANGS DE DOUBLES
POINTS DE FESTON
CONTRARIÉS.

Les points de feston sont exécutés de droite à gauche et lancés alternativement une fois d'avant en arrière et une fois d'arrière en avant.

Ces doubles points de feston demandent donc comme premier point un point de feston ordinaire et comme second point un point de feston contrarié, c'est-à-dire qu'il faut passer l'aiguille en-dessous des fils tendus, puis la faire entrer de haut en bas sous la boucle; il en résulte que le brin sera placé derrière le point et non devant, comme c'est le cas dans le feston ordinaire.

Brides à deux rangs de doubles points de feston contrariés (fig. 14). — On fait par-dessus 2 fils tendus des points doubles de feston et on les espace suffisamment pour pouvoir placer dans les intervalles les points que l'on fera sur le second côté de la bride.

Brides cordonnées (fig. 15). — La manière de tendre et de surjeter les fils est la même que pour les brides surjetées,

fig. 3, seulement les points de surjet sont serrés l'un contre l'autre afin que les fils tendus ne soient visibles nulle part et que la bride cordonnée ait l'aspect d'une ganse.

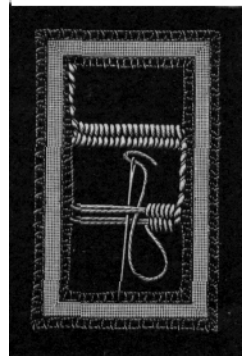


FIG. 16. BRIDES
AU POINT DE REPRISE.

Brides au point de reprise (fig. 16). — Les brides au point de reprise demandent quatre

quatre fils lancés de manière que deux et deux soient séparés en hauteur par un jour du lacet.

Pour le point de reprise l'aiguille doit être conduite alternativement de haut en bas et de bas en haut par-dessus les

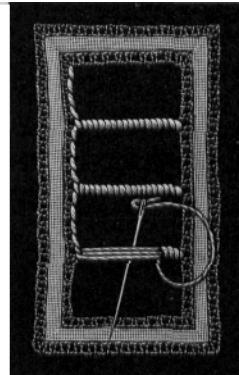


FIG. 15.
BRIDES CORDONNÉES.



FIG. 17. FEUILLES AU
POINT DE REPRISE.

fil tendus en passant chaque fois entre le deuxième et le troisième fil, comme l'indique la gravure.

Feuilles au point de reprise (fig. 17). — D'après leur exécution ces feuilles font suite aux brides diverses; cependant elles ne sont pas employées comme telles, elles servent toujours de points décoratifs dans les motifs mêmes de la dentelle.

On lance 3 fils, puis on exécute le point de reprise de manière qu'on ait une fois les deux fils extérieurs et une fois le fil in-

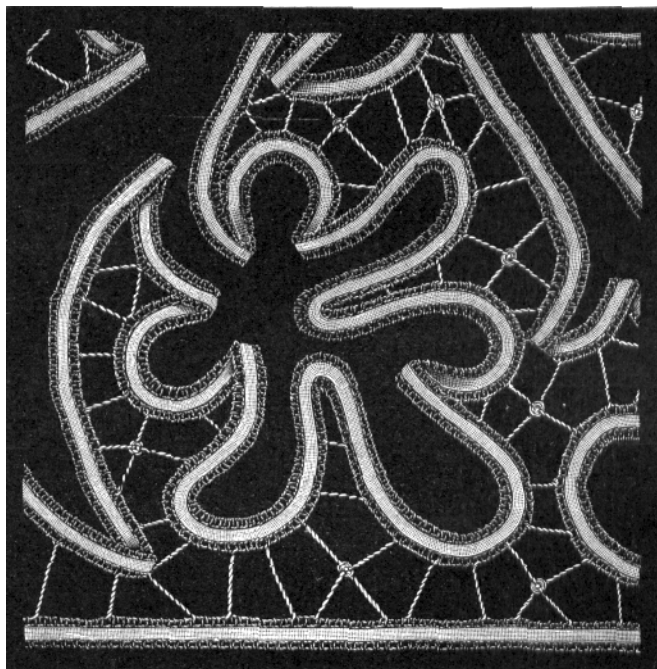


FIG. 18.
MANIÈRE D'EXÉCUTER UN REMPLISSAGE DE BRIDES.

Manière d'exécuter un remplissage de brides (fig. 18). Après les explications données jusqu'ici il sera facile d'exécuter un remplissage de brides dans une bande de largeur uniforme; cependant il pourrait arriver que l'on éprouve quelque difficulté pour exécuter ce remplissage dans un fond irrégulier.

Il est difficile de donner par écrit des conseils concernant le placement des brides, et une gravure sera beaucoup plus explicite; c'est pourquoi nous donnons avec la fig. 18 une

térieur sur l'aiguille (voir aussi la gravure explicative fig. 17). En serrant fortement les premiers et les derniers points et en laissant plus de jeu à ceux du milieu, on obtient des formes ressemblant à des feuilles pointues aux extrémités.

partie d'un dessin de dentelle où le remplissage des brides est déjà terminé.

On remarquera que les brides sont de longueurs différentes, placées dans toutes les directions possibles : des brides simples, des brides ramifiées et des brides croisées garnies de roues, selon le vide à remplir.

Roues ou araignées. — Dans les explications relatives aux brides nous avons dit que l'on exécute souvent au point de croisement de plusieurs brides une « roue ou araignée ». Le nombre des brides ou rayons réunis par une roue varie ordinairement entre quatre et huit ; leur longueur varie selon la forme du vide à remplir, la roue devant toujours être placée au milieu du vide.

Les roues peuvent être exécutées de différentes manières ; nous donnons plus loin les explications nécessaires pour celles qui sont les plus courantes.

Roues ou araignées à quatre rayons surjetés au point de reprise simple (fig. 19). — Le remplissage du fond se fait généralement au moyen de brides surjetées ; c'est pourquoi on confectionne aussi le plus souvent les roues avec rayons surjetés. Cependant on emploie aussi fréquemment des roues avec rayons de fil simple.

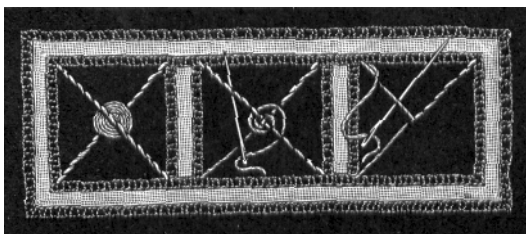


FIG. 19.

ROUES OU ARAIGNÉES A QUATRE RAYONS SURJETÉS
AU POINT DE REPRISSE SIMPLE.

Après avoir fixé le fil à gauche dans le coin du bas, on le mène en diagonale à travers le vide, pour l'introduire à droite dans le coin du haut. En revenant on surjette le fil tendu jusqu'à la moitié — voir aussi les brides à points de surjet, fig. 3 et fig. 5 — puis on le tend à gauche dans le coin du haut, on revient au milieu avec quelques points de surjet et l'on tend le fil à droite dans le coin du bas pour surjeter finalement le rayon tendu en dernier.

Ceci fait, on entoure cinq ou six fois le centre de façon à relever et à sauter toujours les mêmes brides, puis on surjette

encore le fil tendu en premier, qui est resté simple jusqu'ici. Ce procédé est expliqué graduellement par la fig. 19; à droite on voit la manière de tendre et de surjeter les fils qui forment les rayons, au milieu nous expliquons la formation de la roue même, et à gauche se trouve une figure terminée.

Roues ou araignées à quatre rayons surjetés au point de reprise contrarié (fig. 20).

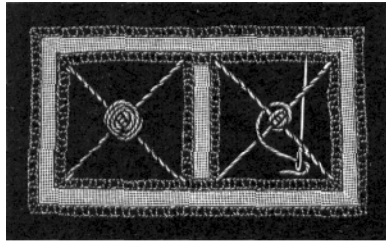


FIG. 20. ROUES OU ARAIGNÉES
A QUATRE RAYONS SURJETÉS AU POINT DE
REPRISE CONTRARIÉ.

Pour ces roues on prépare les rayons de la même manière que pour les précédentes, fig. 19. Dans la roue même les points sont contrariés dans chaque rang. Pour cela on prend alternativement un et deux rayons sur l'aiguille, tel que le montre la partie droite de la fig. 20.

Roues ou araignées à quatre rayons simples au point de reprise contrarié (fig. 21). — Les roues avec rayons

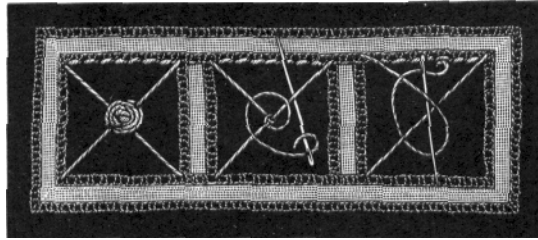


FIG. 21. ROUES OU ARAIGNÉES
A QUATRE RAYONS SIMPLES AU POINT DE REPRISE
CONTRARIÉ.

simples demandent une autre préparation. On fixe le fil à gauche dans le coin du bas et on le tend à droite dans le coin du haut, de là on conduit le fil dans le coin à gauche, au moyen de quelques

points de surjet, dans la lisière du lacet, puis on revient au milieu, où on réunit le fil par un nœud au fil tendu en premier.

La bouclette de fil et la position de l'aiguille nécessaires pour la formation de ce nœud d'assemblage sont visibles dans la fig. 21. De cette façon on obtient trois rayons par-dessus lesquels on fait la roue au point de reprise contrarié, en sautant toujours un rayon et en relevant le suivant. Lorsque le rond est assez grand, on passe l'aiguille à travers et on tend le fil pour former le dernier rayon qui est fixé au lacet comme les autres.

Roues ou araignées à huit rayons surjetés au point de reprise simple (fig. 22). — Partant de gauche, dans le coin du bas, on tend le fil en diagonale pour le fixer à droite dans le coin du haut, puis on le surjette jusqu'à la moitié. De là on place les rayons horizontaux vers la gauche et vers la droite, puis les rayons en diagonale en haut vers la gauche et en bas vers la droite et finalement les rayons verticaux vers le bas et vers le haut.

La roue même est faite au point de reprise simple. On conduit toujours le fil sous les

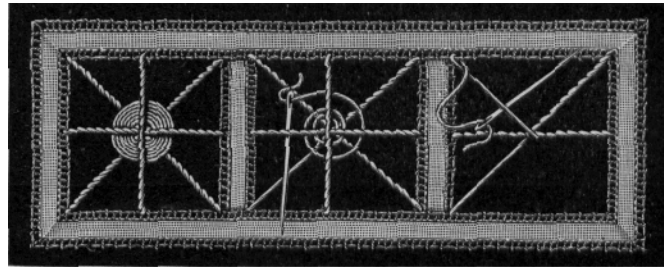


FIG. 22. ROUES OU ARAIGNÉES A HUIT RAYONS SURJETÉS AU POINT DE REPRISSE SIMPLE.

rayons horizontaux et verticaux et par-dessus toutes les brides en diagonale. Lorsque le rond est terminé, on surjette le fil simple du rayon tendu en premier lieu.

Roues ou araignées à huit rayons surjetés au point de reprise contrarié (fig. 23). — Préparer les huit rayons comme pour la roue fig. 22. Le rond au point de reprise contrarié est fait en alternant un rang de points où l'on saute tous les rayons en diagonale avec un rang où l'on saute les rayons horizontaux et verticaux. Pour cela il est nécessaire de prendre trois fois un rayon et une fois deux rayons sur l'aiguille (voir le détail explicatif, fig. 23), afin que les rangs de points soient régulièrement contrariés.

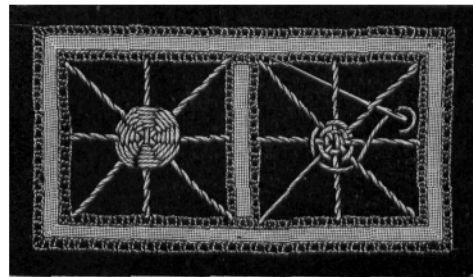


FIG. 23. ROUES OU ARAIGNÉES A HUIT RAYONS SURJETÉS AU POINT DE REPRISSE CONTRARIÉ.

Roues ou araignées à huit rayons simples au point de reprise contrarié (fig. 24). — Fixer le fil à gauche, dans le coin du bas, et le tendre à droite dans le coin du haut, puis on le

conduit avec quelques points de surjet jusqu'au milieu du lacet à droite, on le tend horizontalement à travers le vide et on le conduit le long de la lisière à gauche, dans le coin du haut. De là on le tend dans le coin bas à droite, on le

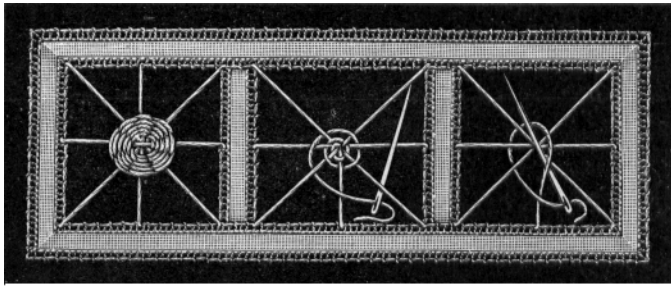


FIG. 24. ROUES OU ARAIGNÉES A HUIT RAYONS SIMPLES
AU POINT DE REPRISE CONTRARIÉ.

menne jusqu'au milieu du lacet inférieur, on tend le fil vers le haut et on le réunit avec les trois fils déjà tendus par un nœud d'assemblage, tel que nous l'avons expliqué dans la fig. 21.

De cette façon on obtient sept rayons; en entourant le centre avec des points de reprise contrariés on termine la roue. Il faut dans ce cas sauter toujours un rayon et relever le suivant.

Roues ou araignées à côtes (fig. 25). — Ces roues demandent le même travail préparatoire que les roues fig. 22 et 23.

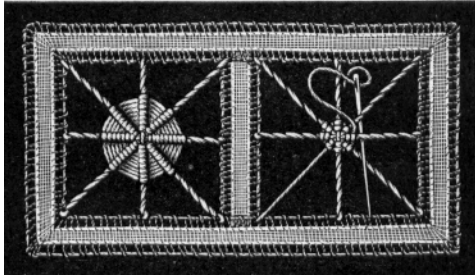


FIG. 25. ROUES OU ARAIGNÉES A CÔTES.

La roue même au point à côtes se fait en entourant chaque rayon d'un arrière-point et en conduisant le fil par-dessous, d'un rayon à l'autre, comme le montre la gravure explicative.

Roues ou araignées façonnées (fig. 26). — Pour garnir dans une dentelle le centre de certaines figures on se sert quelquefois de roues façonnées au lieu de roues simples. Nous en donnons deux exemples avec la fig. 26. A gauche on voit une araignée à huit rayons surjetés avec rond au point

de reprise contrarié. Mais ici le point de reprise n'est contrarié qu'après chaque troisième rang de points et non à chaque rang comme à l'ordinaire.

A droite les rayons de la roue se composent de deux fils simples.

Le point de reprise pour la roue même est contrarié dans chaque rang et s'exécute tel que nous l'avons expliqué, avec la différence que les rayons se composent ici chaque fois de deux fils simples.

Roues festonnées à huit rayons (fig. 27, 28, 29, 30). — Lorsque dans le remplissage du fond on emploie des brides festonnées, les roues s'exécutent de la même façon. Dans ce cas la roue même reste vide au centre et n'est représentée que par un cercle festonné (voir la fig. 30).

La fig. 27 explique comment on pose les huit premières boucles qui servent de carcasse aux rayons.

Ensuite on passe par les boucles un fil au moyen duquel on les serre pour former un cercle, puis deux fils ajoutés à la boucle servent de rempli aux points de feston. Ces derniers seront commencés invariablement sur le côté du lacet (fig. 28).

La fig. 29 représente, à l'état terminé, le rayon commencé dans la fig. 28, ainsi que le passage du

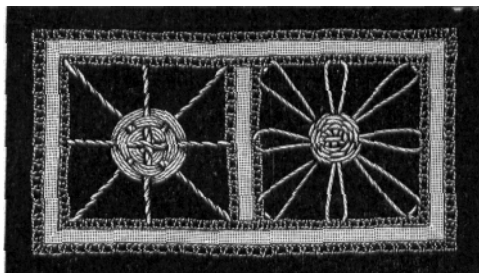


FIG. 26. ROUES OU ARAIGNÉES FAÇONNÉES.

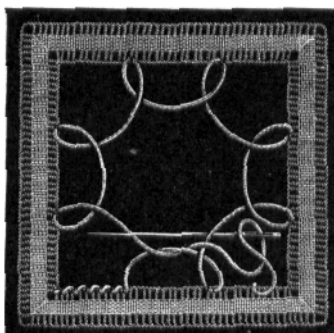


FIG. 27.
POSE DES BOUCLES ET MANIÈRE
DE LES RELEVER.

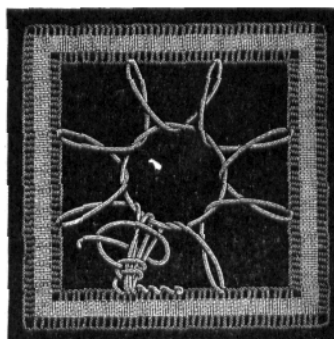


FIG. 28.
BOUCLES RELEVÉES ET RAYONS
COMMENCÉS.

fil à la bride suivante, et la fig. 30 le cercle festonné après l'achèvement complet de tous les rayons.

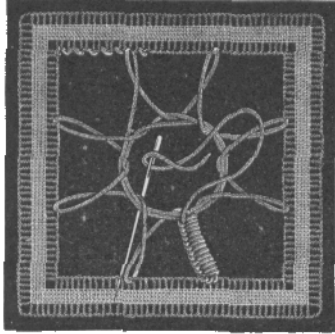


FIG. 29.
PREMIER RAYON TERMINÉ ET PASSAGE
AU RAYON SUIVANT.

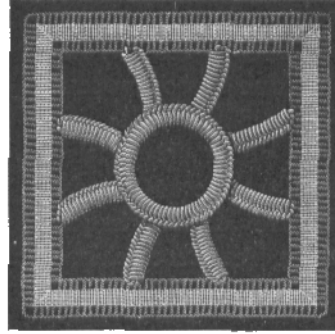


FIG. 30.
ROUE FESTONNÉE A HUIT RAYONS.
TERMINÉE.

Anneaux. — Dans certains ouvrages, et particulièrement dans ceux exécutés avec des lacets moyens et larges, les roues sont souvent remplacées par des anneaux, sorte de ronds festonnés que l'on peut acheter tout faits dans plusieurs dimensions et dans les nuances des lacets.

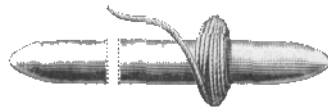


FIG. 31.
EXÉCUTION D'UN ANNEAU.
ENROULAGE DU
FIL SUR LE MOULE.

Nous indiquons ci-après la manière de faire soi-même ces anneaux pour le cas où l'on ne pourrait pas se les procurer tels qu'on les désire.

On prend un moule, petit cylindre en bois ou en os (voir fig. 31) de 10 à 15 c/m. de longueur et de grosseur proportionnée à l'anneau que l'on veut exécuter et on l'entoure 12 à 20 fois d'un fil blanc, crème ou noir, selon la nuance de l'ouvrage. Après avoir enlevé du moule l'anneau ainsi formé, on le prend entre le pouce et l'index et on le recouvre de points de feston exécutés avec le fil dont on se sert pour faire les brides. Ces points de feston peuvent être simples ou doubles et l'intérieur de l'anneau peut rester vide ou être garni d'un point de fantaisie.

La Dentelle Renaissance

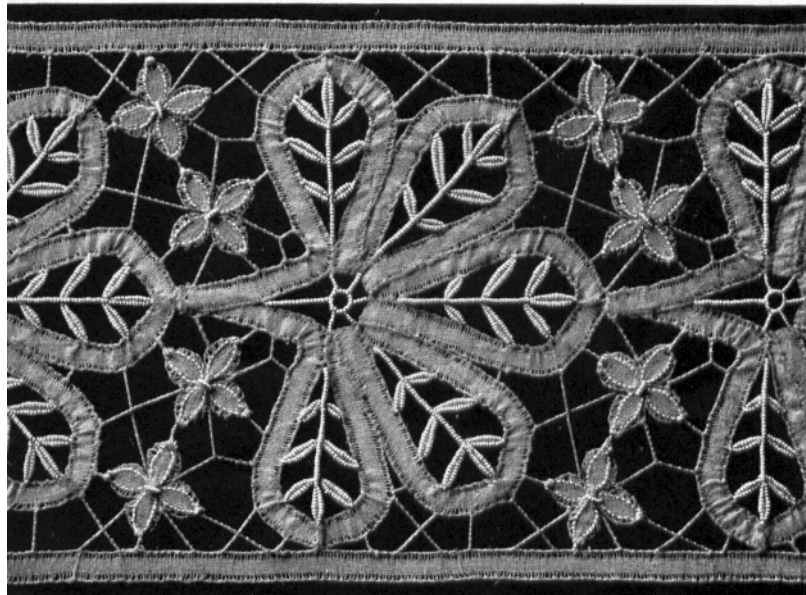
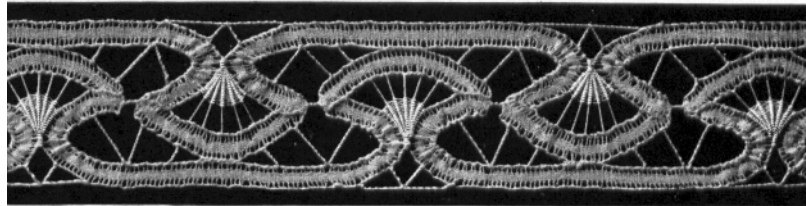
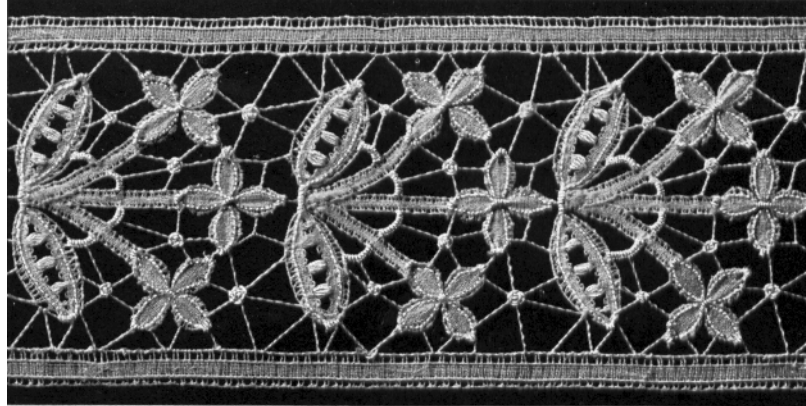


Planche III

Anneaux à points de feston simples (fig. 32 et 33). — La fig. 32 indique la manière de serrer les points de feston de droite à gauche autour de l'anneau préparatoire.

La gravure fig. 33 montre un anneau terminé.



FIG. 32.
MANIÈRE D'EXÉCUTER
UN ANNEAU
AVEC POINTS DE FESTON
SIMPLES.

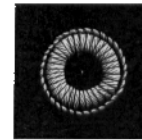


FIG. 33.
ANNEAU AVEC
POINTS DE FESTON
SIMPLES.
TERMINÉ.

Anneaux à points de feston doubles (fig. 34 et 35). — Pour les anneaux à points de feston doubles, fig. 35, les points de feston

sont exécutés une première fois comme on les fait habituellement, c'est-à-dire de devant en arrière et une fois en sens opposé, c'est-à-dire d'arrière en avant (fig. 34). Voir aussi la fig. 13.

Anneaux façonnés (fig. 36 et 37). — Les anneaux de petites dimensions restent ordinairement vides à l'intérieur; les grands anneaux, par contre, sont très souvent garnis d'un point de fantaisie, comme une araignée ou un point d'esprit (fig. 36 et 37).

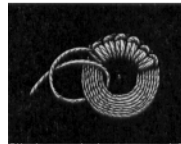


FIG. 34.
MANIÈRE D'EXÉCUTER
UN ANNEAU
AVEC POINTS DE FESTON
DOUBLES.

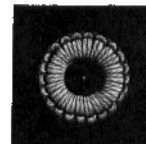


FIG. 35.
ANNEAU AVEC
POINTS
DE FESTON DOUBLES.
TERMINÉ.

Manière d'employer les anneaux festonnés à la place de roues (fig. 38). — Comme nous l'avons dit à la page précédente, on emploie souvent les anneaux festonnés à la place de roues dans un remplissage de brides. Après avoir bâti et

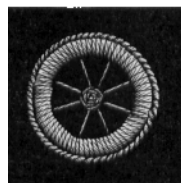


FIG. 36.
ANNEAU GARNI D'UNE
ARAIGNÉE.



FIG. 37.
ANNEAU GARNI D'UN
POINT D'ESPRIT.

froncé les lacets, on distribue les anneaux dans les parties à remplir où on les fixe par quelques points.

Les brides qui garnissent le fond ne seront pas croisées, comme on le fait pour les roues, mais placées tout autour des anneaux festonnés (fig. 38).

Dents ou pyramides. — Les brides et points de dentelles qui remplissent les vides entre les motifs d'une dentelle sont quelquefois remplacés par des triangles allongés, appelés dents ou pyramides.

On les emploie soit isolément, pour remplir des vides peu importants, ou bien groupés symétriquement en forme d'étoiles et de rosaces. On peut aussi en composer des fonds.

Ces dents sont exécutées de deux manières différentes, soit sans bâti au moyen de points de feston, soit par-dessus un bâti de fils au point de reprise, au point russe ou au point de feston.

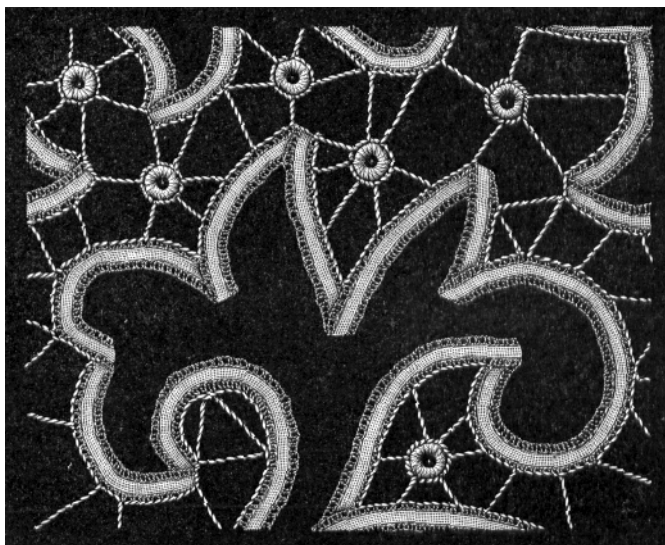


FIG. 38.

MANIÈRE D'EMPLOYER LES ANNEAUX FESTONNÉS A LA PLACE DE ROUES.

Dents au point de Venise (fig. 39 et 40). — Les dents exécutées au moyen de points de feston sont appelées « dents au point de Venise ».

Il en existe deux sortes : les dents formées par de simples points de feston et celles où les points de feston sont travaillés par-dessus un fil tendu horizontalement.

Les dents fig. 39 sont commencées avec 10 points de feston dans la lisière du lacet, puis on continue le même point en allers et retours, en diminuant chaque rang d'un point jusqu'à

ce qu'il n'en reste plus qu'un seul à faire, par lequel on fixe la dent au lacet inférieur.

Pour la dent fig. 40 il faut tendre horizontalement un fil dont la longueur doit correspondre à la largeur de la dent à confectionner. Par-dessus ce fil on exécute les points de feston qui doivent aussi pénétrer dans la lisière du lacet.

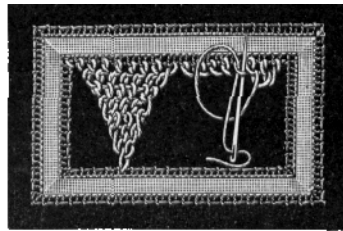


FIG. 39.
DENTS AU POINT DE VENISE AVEC
SIMPLES POINTS DE FESTON.

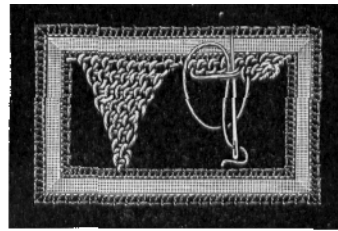


FIG. 40.
DENTS AU POINT DE VENISE AVEC POINTS
DE FESTON PAR-DESSUS UN FIL TENDU.

Continuer ainsi de tendre les fils et de les couvrir de points de feston, en diminuant toujours d'un point dans chaque rang, comme pour la figure précédente.

Dents au point de reprise (fig. 41 et 42). — La fig. 41 indique la manière d'exécuter des dents au point de reprise avec une seule nervure, par-dessus des fils tendus obliquement.

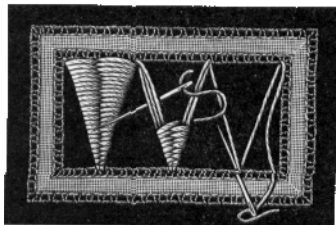


FIG. 41.
DENTS AU POINT DE REPRISSE
AVEC UNE NERVURE.

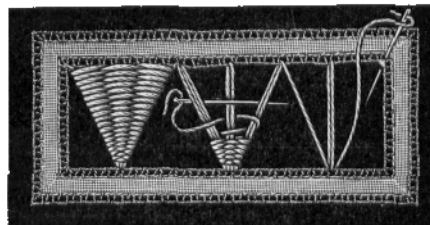


FIG. 42.
DENTS AU POINT DE REPRISSE
AVEC DEUX NERVURES.

Partant à gauche du lacet supérieur, on mène le fil dans le lacet du bas à l'endroit qui formera le sommet de la pyramide, puis on monte à droite dans le lacet supérieur et l'on retourne au point de départ par la même voie. De cette façon les fils tendus seront doubles. Le point de reprise devant être com-

mencé à la pointe, il faut y revenir encore une fois avec le fil, de sorte que le fil gauche devient triple.

Les dents plus larges doivent être faites avec deux nervures ; pour cela on ajoute dans le bâti, au milieu du triangle, encore un fil double vertical (fig. 42).

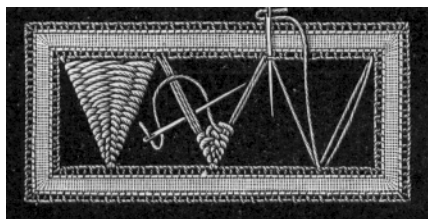


FIG. 43. DENTS AU POINT RUSSE.

Pour l'exécution du point de reprise avec deux nervures voir la fig. 17.

Il reste encore à observer que pour toutes les dents à exécuter sur bâti, il faut serrer autant que possible les points, afin que les fils du bâti disparaissent entièrement.

Dents au point russe (fig. 43). — Faire un bâti de fils comme pour les dents au point de reprise, fig. 41. Le point russe doit également être commencé à la pointe et exécuté par-dessus les fils tendus. (Voir les fig. 43 et 45.)

Dents à points de feston contrariés (fig. 44). — Les dents à points de feston contrariés, qui sont d'un effet plus gracieux que les précédentes, demandent le même bâti de fils que les dents fig. 41 et 43. En partant ensuite de la

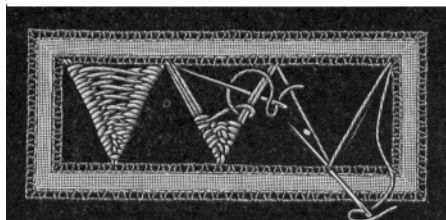


FIG. 44. DENTS A POINTS DE FESTON CONTRARIÉS.

pointe on exécute toujours d'un côté deux points de feston avant de passer au côté opposé. Par ce procédé les fils sont doubles au bord et simples au milieu de la dent, ce qui donne à celle-ci un aspect plus léger.

Entre-deux. — Nous appellerons ainsi les différents genres de points, tantôt très simples, tantôt plus compliqués, dont on se sert pour relier entre eux deux lacets parallèles.

Ces entre-deux servent habituellement de talon aux dentelles larges ; on peut aussi les employer comme galons pour toutes sortes de garnitures ou bien encore les réunir pour en composer des fonds.

On s'en sert aussi quelquefois pour remplir l'intérieur des feuilles étroites dans des dessins de grandes dimensions.

Point russe simple (fig. 45). — On passe l'aiguille de haut en bas sous la lisière du lacet du haut, puis de nouveau de bas en haut sous la lisière opposée, en ayant soin de laisser le fil constamment devant l'aiguille.

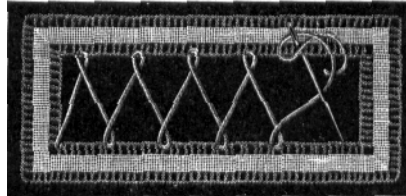


FIG. 45. POINT RUSSE SIMPLE.

Il faut avoir soin de toujours sauter le même nombre de picots du lacet entre les points et de placer les points du bas juste au milieu entre les points du lacet du haut.

Point russe tourné (fig. 46). — Au lieu de passer l'aiguille derrière le fil, on la passe par devant et autour du fil, de sorte que l'aiguille ressorte toujours sous le fil qui est alors enlacé deux fois.

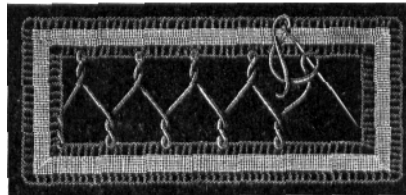


FIG. 46. POINT RUSSE TOURNÉ.

Point à colonnes (fig. 47). Vers le bas on fait le point russe simple et vers le haut le point de la fig. 46, en passant cependant 3 fois le second fil autour du premier.

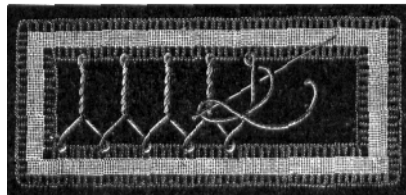


FIG. 47. POINT A COLONNES.

Entre-deux à boucles et au point russe (fig. 48 et 49). Le long de deux lisières de lacet on fera des points de feston très lâches, tous de même largeur, à distance égale. Ces deux tours établis, on relève les boucles du haut au moyen des points de la fig. 45 et les boucles du bas avec les points de la fig. 46.

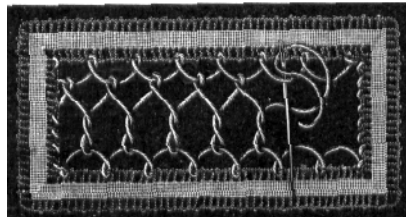


FIG. 48. ENTRE-DEUX A BOUCLES ET AU POINT RUSSE SIMPLE.

Dans la fig. 49 on voit le point russe doublé dans chaque

Dans la fig. 49 on voit le point russe doublé dans chaque

boucle ; on peut aussi le tripler et le quadrupler selon le degré de transparence que l'on veut laisser à l'entre-deux.

Entre-deux à boucles et à points perlés (fig. 50). — On raccorde les rangs opposés de boucles par 4 points. Dans ces

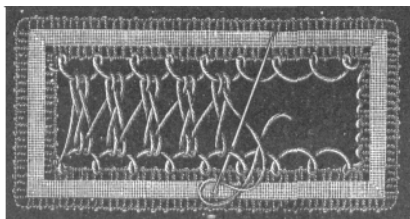


FIG. 49. ENTRE-DEUX A BOUCLES ET AU POINT RUSSE DOUBLÉ.

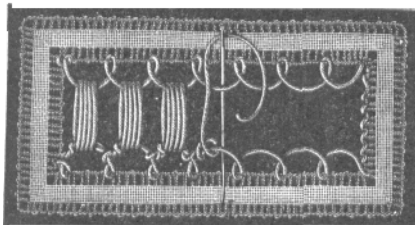


FIG. 50. ENTRE-DEUX A BOUCLES ET A POINTS PERLÉS.

points les fils doivent reposer à plat l'un à côté de l'autre et ne point chevaucher l'un sur l'autre. Après le quatrième point on enlace avec le fil la boucle inférieure, puis on le mène à la boucle suivante de la même manière et on reprend les 4 points.

Entre-deux à faisceaux (fig. 51). — On pose d'abord deux brides d'après la fig. 3 à peu de distance les unes des autres, puis on pose une troisième bride que l'on ne recouvre qu'à moitié du second fil. Arrivé au milieu des brides,

on les réunit par 5 ou 6 points de feston, puis on continue à surfiler le reste de la troisième bride.

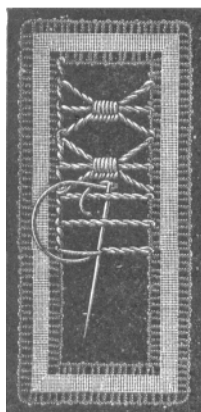


FIG. 51. ENTRE-DEUX A FAISCEAUX.

Pour le faisceau suivant on sort l'aiguille tout près de la troisième bride du faisceau précédent.

Entre-deux à branches (fig. 52 et 53). — On tend le fil au milieu de l'espace compris entre deux lisières du lacet et d'une lisière à l'autre dans le sens de la longueur ; on passe l'aiguille au milieu du lacet posé en travers de l'entre-deux, sous deux ou trois fils de la lisière, suivant l'épaisseur du lacet ; puis, en revenant, on passe le fil dans les lisières des côtés longs, d'abord à gauche de bas en haut, puis à droite de haut en bas, et l'on forme les 3 boucles que l'on serre au moyen d'un

nœud comme le représente la fig. 52; dans la suite on ne fait naturellement plus le point tourné vers le haut.

La fig. 53 représente le même commencement et le même enlacement des fils, mais enrichi d'une grande roue que l'on ajoute après avoir fait le nœud par-dessus les boucles.

Entre-deux à feuilles au point de reprise (fig. 54). — On fixe le fil à la place que devra occuper, d'après le dessin, la première feuille dans l'entre-deux, on le passe au côté opposé par la lisière du lacet et on le ramène au point de départ, on pose des fils sur les deux côtés comme aux fig. 52 et 53,

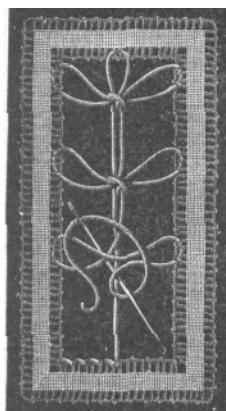


FIG. 52.
ENTRE-DEUX A BRANCHES
SIMPLES.

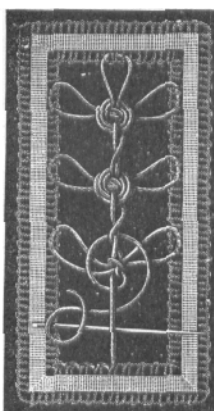


FIG. 53.
ENTRE-DEUX A BRANCHES
ENTOURÉES DE ROUES.

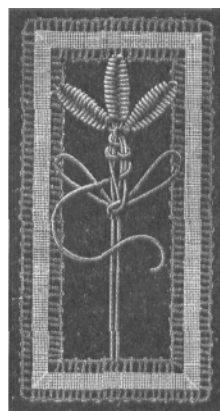


FIG. 54.
ENTRE-DEUX A FEUILLES
AU POINT DE REPRISE.

on les consolide par le nœud indiqué dans la fig. 52, on remonte le fil le long de la feuille du milieu, on le passe de dessous le lacet par-dessus et on fait une petite feuille au point de reprise, comme nous l'avons déjà expliqué en parlant des brides (fig. 16).

Entre-deux à petites roues (fig. 55). — Pour ce point on contrarie deux tours de points russes, puis on mène le fil jusqu'à la hauteur du point de jonction de ces points; on fait une roue par-dessus 5 fils et on passe l'aiguille sous la roue terminée pour arriver à l'entre-croisement voisin.

Entre-deux à grandes roues (fig. 56). — On fixe le fil au milieu de l'un des petits côtés de l'entre-deux et on le lance

par-dessus le vide, on l'arrête au côté opposé, puis on le conduit au moyen de points de surjet dans le coin de l'entre-deux. De là on dirige une boucle lâche vers le coin opposé, on passe l'aiguille sous 6 à 8 fils de la lisière du lacet, puis on

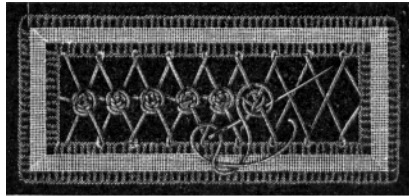


FIG. 55. ENTRE-DEUX A PETITES ROUES.

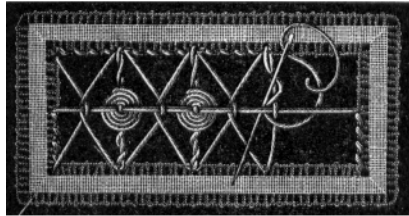


FIG. 56. ENTRE-DEUX A GRANDES ROUES.

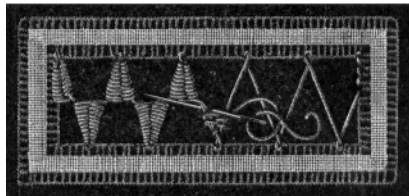


FIG. 57. ENTRE-DEUX A CÔNES.

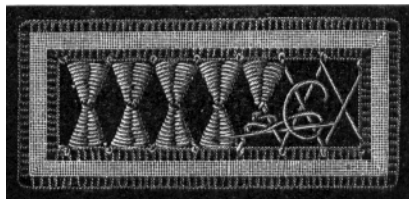


FIG. 58. ENTRE-DEUX A CÔNES.

la mène sous le fil tendu en premier lieu et derrière la boucle et on arrête le point à la lisière opposée du lacet.

On lance le fil de nouveau au travers du vide et par-dessus le premier fil, on ramène l'aiguille vers le milieu, on fait une grande roue sur 4 fils, en passant toujours sous les mêmes fils, puis on surfile le fil simple, on revient à la lisière et on fait la seconde boucle en faisant sortir le fil par le point de sortie des deux autres points.

Entre-deux à cônes (fig. 57 et 58). — On fait des points russes très écartés entre deux lisières de lacet, puis on mène le fil vers la pointe d'un de ces points, donc au bord du lacet; on fait des points de reprise jusqu'à la moitié de la hauteur du point russe, ce qui produit des dents côniques. (Voir aussi la fig. 41.) Pour passer à une pointe suivante, on surfile plusieurs fois le fil du point russe.

On peut aussi, comme dans la fig. 58, doubler le point

russe et faire les points de reprise de manière que les cônes se touchent par les pointes, leur base s'appuyant sur le lacet.

Entre-deux à carreaux (fig. 59). — Après avoir établi des rangs de boucles sur le bord de deux lacets, comme dans les

La Dentelle Renaissance

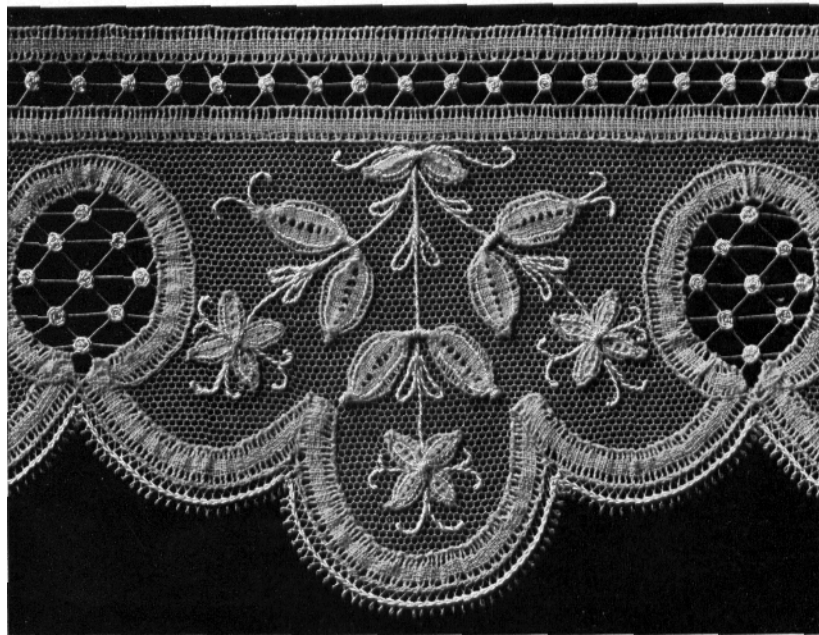
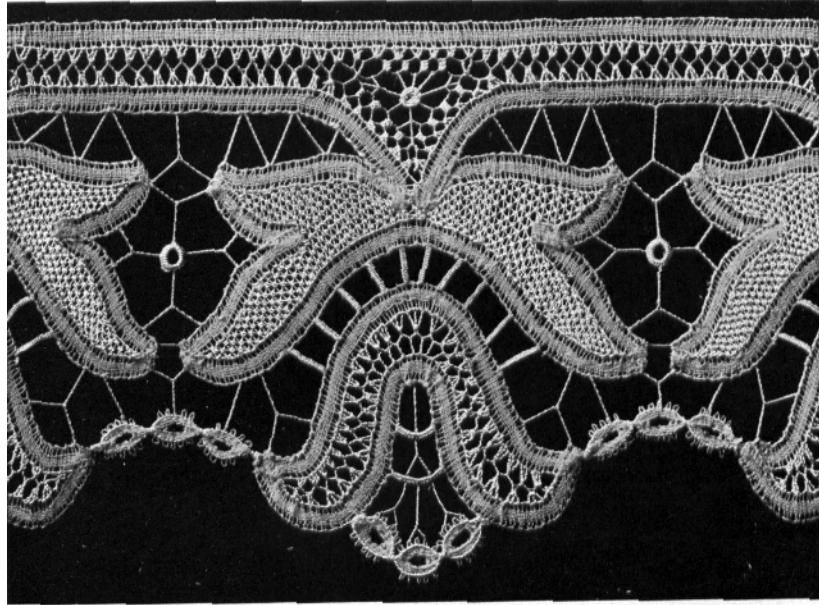


Planche IV

fig. 48, 49, 50, on passe un fil par les boucles; ce fil sert de base aux points russes par lesquels on raccorde les deux bords.

Les carrés vides qui se produisent entre les points russes sont remplis de points de feston exécutés d'après les indications données pour les dents au point de Venise, fig. 39.

Entre-deux à demi-bridés (fig. 60). — On fixe le fil à un des coins du lacet, puis on le mène jusqu'au milieu de la largeur de l'entre-deux, on le passe par la lisière à droite et on le

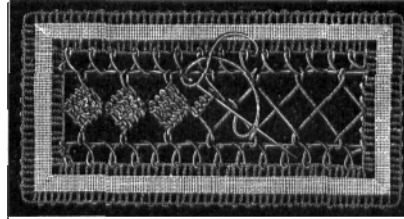


FIG. 59. ENTRE-DEUX A CARREAUX.

couvre de points de feston jusqu'à la moitié du vide. Puis on mène le fil à gauche, on le passe par la lisière opposée, un peu plus bas qu'à la demi-bride de droite et on recouvre le fil du même nombre de points qu'au premier côté.

On peut aussi faire plus de points d'un côté que de l'autre, ce qui produit une jolie variante de cet entre-deux.

Manière d'employer les entre-deux pour le remplissage de feuilles et de tiges (fig. 61). A la page 25 nous avons parlé de l'emploi des entre-deux pour le remplissage de feuilles. Nous donnons avec la fig. 61 un exemple de ce remplissage. Cette figure représente un groupe de feuilles avec leur tige; le point russe simple (fig. 45) a été pris pour les feuilles et l'entre-deux à points perlés (fig. 50) pour la tige et la volute.

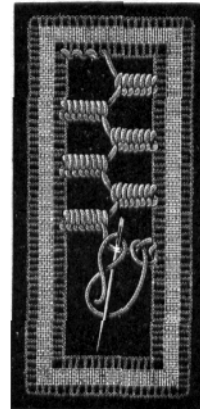


FIG. 60.
ENTRE-DEUX A DEMI-BRIDES.

Points de dentelles. — Pour orner les ouvrages en dentelles on se sert de fonds ajourés, appelés « points de dentelles », qui sont principalement composés de rangs superposés de points de feston. Par les différentes manières de grouper et de serrer ces points de feston on obtient les dessins les plus variés, dont quelques-uns ont des noms spéciaux. Mais comme nous avons remarqué souvent qu'un seul et même point a été baptisé

de noms très différents, nous avons renoncé à les indiquer, sauf toutefois pour les points dont les noms sont bien déterminés.

Nous distinguerons donc nos points par des numéros d'ordre.

Manière d'exécuter le remplissage avec les points de dentelles. — Avant de passer à l'explication des différents points de dentelles, nous croyons qu'il est utile de donner

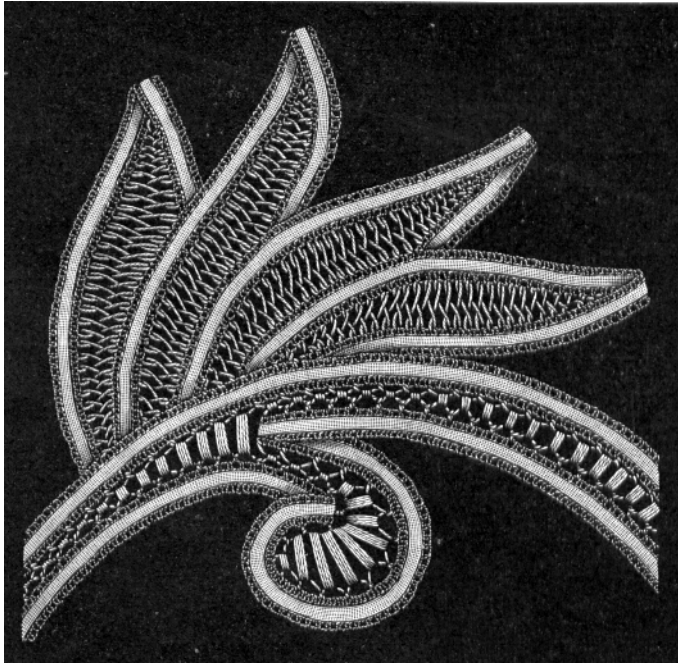


FIG. 61.

MANIÈRE D'EMPLOYER LES ENTRE-DEUX POUR LE REMPLISSAGE
DE FEUILLES ET DE TIGES.

quelques renseignements concernant l'exécution du remplissage avec ces points, car la façon de poser les rangs de points et leur direction ne sont pas indifférentes.

Il est à recommander, pour obtenir un bon résultat, de placer les points de dentelles perpendiculairement aux contours du dessin.

Lorsque le motif à remplir est partout de la même largeur, on aura soin que le nombre de bouclettes reste toujours le même, puis on observera que lorsque dans l'aller on a fait un

point entier, on aura à faire un demi-point dans le retour, et dans le second aller de nouveau un point entier. De cette façon les points garderont toujours leur position verticale, autrement le fond semblerait dévier vers la droite ou vers la gauche.

Si le dessin diminuait en largeur ou s'il s'élargissait au contraire, on diminuera ou l'on augmentera les points en proportion des changements que subira le dessin.

Souvent aussi on remarquera que la figure à remplir a des contours plus larges d'un côté que de l'autre; dans ce cas on fera sur le côté large les bouclettes plus longues et on les serrera davantage sur le petit côté, de manière à poser toujours les rangs de points en ligne horizontale.

Ce genre de remplissage peut être appliqué à toutes les figures, régulières ou irrégulières; cependant on ne l'emploie généralement que pour des figures irrégulières.

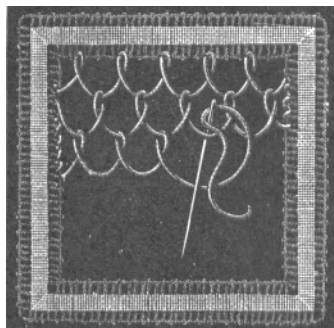


FIG. 62.
PREMIER POINT DE DENTELLES.

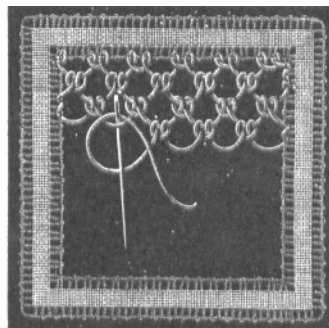


FIG. 63.
DEUXIÈME POINT DE DENTELLES.

Les figures régulières, telles que les ronds, les losanges et les feuilles symétriques, donnent lieu à bien des variantes; aussi nous en donnons plusieurs exemples avec les fig 100 à 116, tout en recommandant à nos lectrices d'essayer elles-mêmes de nouvelles compositions.

Premier point de dentelles (fig. 62). — On fait en allant et en revenant des points de feston assez lâches pour qu'ils forment des mailles, dans lesquelles sont posés les points d'un tour suivant.

Ce point est connu sous le nom de point de tulle simple.

Deuxième point de dentelles (fig. 63). — On compte pour ces points les mêmes distances qu'à la fig. 62, seulement on fait deux points de feston très rapprochés l'un de l'autre. On fera bien pour ce « point de tulle double » d'ar-

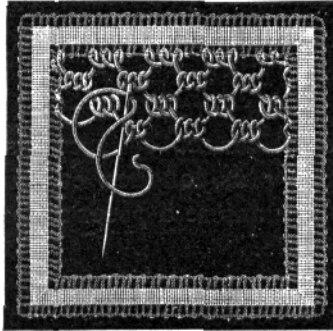


FIG. 64.
TROISIÈME POINT DE DENTELLES.

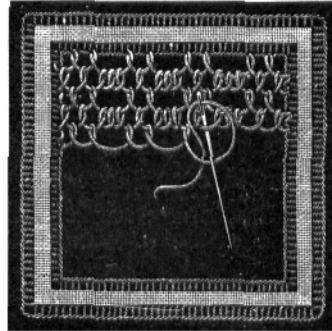


FIG. 65.
QUATRIÈME POINT DE DENTELLES.

rondir un peu moins la boucle qu'on ne le fait d'ordinaire dans le point de tulle simple.

Troisième point de dentelles (fig. 64). — Ici on fait suivre 3 points de feston, qui sont raccordés par une boucle du fil.

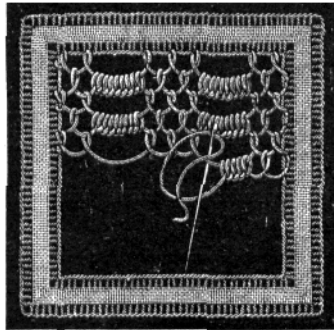


FIG. 66.
CINQUIÈME POINT DE DENTELLES.



FIG. 67.
SIXIÈME POINT DE DENTELLES.

Cette boucle ne devra avoir que juste la longueur nécessaire pour recevoir les 3 points de feston du tour suivant.

Quatrième point de dentelles (fig. 65). — En commençant de gauche à droite, on fait deux points de feston assez rapprochés, puis un point d'une longueur double.

Dans le retour, qui s'opère de droite à gauche, on posera un point dans la boucle qui se trouve entre les points resserrés et 3 points dans la boucle longue.

Cinquième point de dentelles (fig. 66). — De même que dans la fig. 65, on commence ce point de dentelles de gauche à droite, mais en faisant 3 points très rapprochés, puis une boucle intermédiaire aussi longue que les 3 premiers points réunis.

Dans le retour on fait un point de feston sur chacune des boucles entre les 3 points et 8 points sur l'entre-boucle longue.

Sixième point de dentelles (fig. 67). — Des points de tulle espacés au moins de 6 à 8 brides du lacet et un peu tendus, exécutés dans l'aller de gauche à droite, sont recouverts dans le retour d'autant de points de feston qu'il en faut pour cacher entièrement le fil.

Dans le troisième tour de points on fait entrer l'aiguille dans la petite bouclette se trouvant entre deux parties de points de feston, de sorte que les points serrés seront disposés en lignes verticales sur la surface qu'ils couvrent.

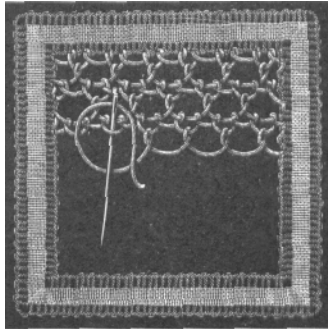


FIG. 68.

SEPTIÈME POINT DE DENTELLES.

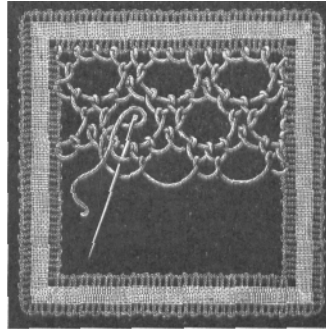


FIG. 69.

HUITIÈME POINT DE DENTELLES.

Septième point de dentelles (fig. 68). — On commence de gauche à droite et on fait des groupes de deux points de feston un peu plus rapprochés que n'est l'espace qui les séparera. Dans le retour on saute la boucle plus longue et on ne fait qu'un seul point de feston entre les points rapprochés de l'aller.

Dans le troisième tour on posera deux points de feston dans chaque bouclette.

Huitième point de dentelles (fig. 69). — Ce point est communément appelé jour à pois, en raison des ouvertures rondes qui se produisent par la répartition des points.

Le premier tour se compose de points de feston assez serrés et placés à distance égale les uns des autres.

Dans le second tour on fait un point de feston dans le dernier point du premier tour, puis, sautant deux boucles et 3 points de feston, on fait de nouveau deux points dans les boucles suivantes et ainsi de suite. Dans le troisième tour on monte de nouveau 3 points dans la grande boucle et un point dans celle qui se trouve entre les points du deuxième tour. Dans le quatrième tour les pois sont contrariés.

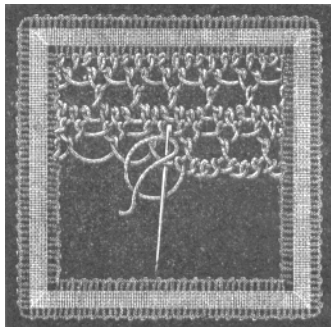


FIG. 70.
NEUVIÈME POINT DE DENTELLES.

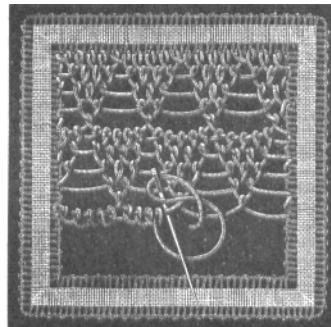


FIG. 71.
DIXIÈME POINT DE DENTELLES.

Neuvième et dixième point de dentelles (fig. 70 et 71). Les points que représentent ces deux gravures sont connus sous le nom de points de pyramides ou de points de Venise.

Tous les deux sont commencés par un rang de points de feston très serrés. Dans le point de la fig. 70, qui se fait en 3 tours, on saute deux points dans le second tour et l'on fait deux points dans les boucles suivantes; dans le troisième tour on saute aussi les boucles placées en-dessous des points sautés et l'on ne fait plus qu'un seul point. Au tour suivant on établira de nouveau le même nombre de points qu'au premier tour.

Dans la fig. 71 on fait 5 tours de points; le premier très serré, le second, en faisant 4 points et en en sautant deux du

tour supérieur, le troisième avec 3 points, le quatrième avec 2 points, le cinquième avec un seul point.

Il faudra tendre régulièrement et assez fortement les fils qui séparent les groupes de points et principalement celui qui se trouvera entre les points du cinquième tour, afin que la boucle longue qui se produit nécessairement soit bien couverte par les points du premier tour de la pyramide suivante.

Onzième point de dentelles (fig. 72). — Le premier rang se compose uniquement de points de tulle simples; le deuxième rang encore de points de tulle, plus trois points de feston dans la boucle qui se trouve au milieu; dans le troisième rang il y a 3 points de feston dans les boucles entières à droite et à gauche des 3 points du deuxième rang, et un point dans les

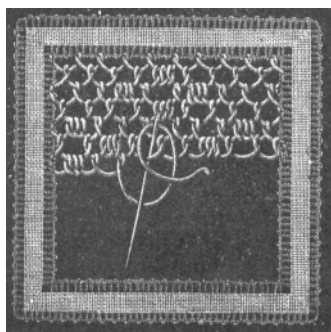


FIG. 72.
ONZIÈME POINT DE DENTELLES.

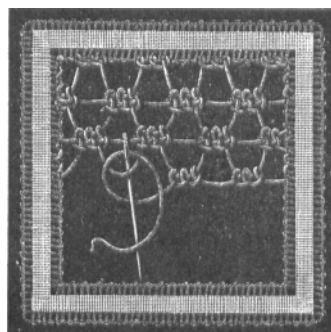


FIG. 73.
DOUZIÈME POINT DE DENTELLES.

demi-boucles qui les précèdent et les suivent immédiatement; le quatrième rang est de nouveau pareil au deuxième.

Dans le cinquième rang on contrarie les points serrés; on les fait entrer dans la quatrième boucle, y compris la demi-bride devant et derrière les 3 points du quatrième tour, de sorte que l'on comptera entre deux groupes de 3 points, 6 points de feston isolés et 7 boucles.

Douzième point de dentelles (fig. 73). — Le fil est fixé à la hauteur d'un demi-centimètre sur le côté gauche de la lisière, puis on remonte vers la lisière du haut et l'on fait 3 points de feston très serrés; on laisse une boucle du fil assez

longue pour qu'elle arrive à la hauteur du premier point, et l'on fait 3 autres points.

Dans le second rang on recouvre les boucles de 3 points de feston, mais on tend l'entre-fil.

Le troisième rang est de nouveau pareil au premier, avec cette différence, cependant, que l'on passe l'aiguille entre les fils du point de feston et non par les boucles.

Treizième point de dentelles (fig. 74). — Le point représenté ci-dessous, ainsi que les deux points suivants, sont faits dans le retour avec des points exécutés de droite à gauche.

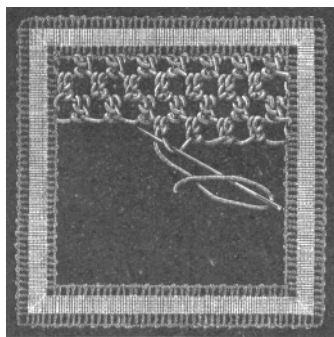


FIG. 74.
TREIZIÈME POINT DE DENTELLES.

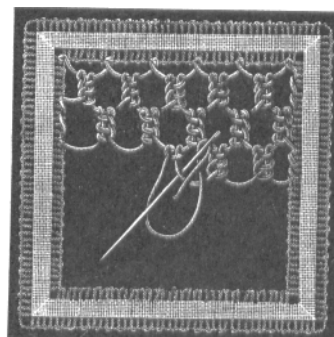


FIG. 75.
QUATORZIÈME POINT DE DENTELLES.

Cette manière de travailler étant moins usitée que celle de gauche à droite, nous avons indiqué dans la gravure la position que doivent prendre le fil et l'aiguille.

Pour le jour fig. 74 on fait dans la lisière du galon deux points de feston très rapprochés, puis un troisième point qui termine vers le bas les deux premiers points, que l'on serre autant que possible contre ces derniers; le fil qui relie les points doit être très tendu, afin que les rangs de points forment des lignes et non des festons.

Quatorzième point de dentelles (fig. 75). — On commence par un rang de points de feston espacés, puis on fait dans chaque bouclette 2 points de feston, au-dessous desquels on fait, au lieu d'un seul point comme dans la fig. 74, deux points de feston, ce qui produit un fond de jours à brides verticales.

La Dentelle Renaissance

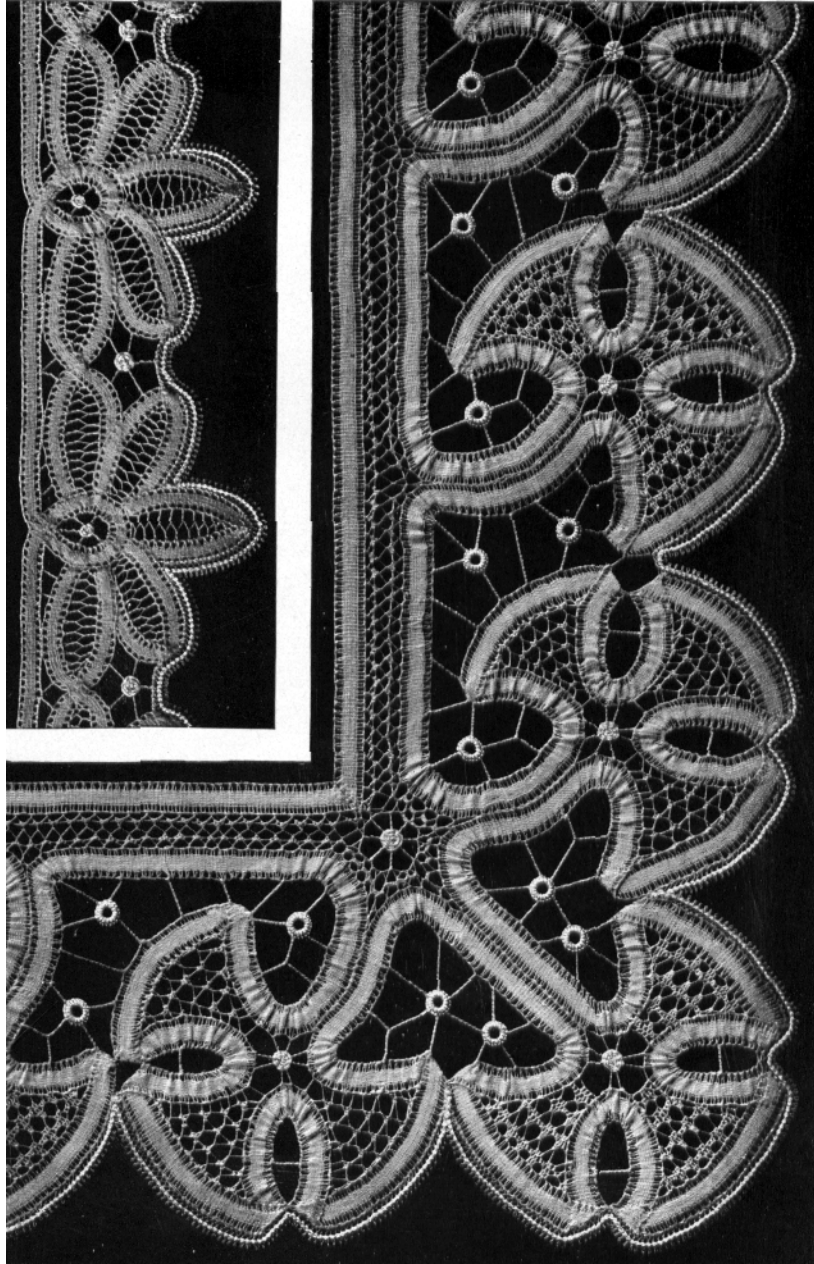


Planche V

Quinzième point de dentelles (fig. 76). — C'est encore un point analogue aux deux premiers et dans lequel on fait d'abord 3 points par-dessus la lisière ou les entre-bridges; on réunit ensuite ces points par un point transversal.

Seizième point de dentelles (fig. 77). — On commence ce point par un rang de points de tulle, que l'on dirige de

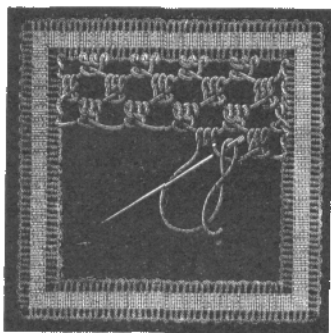


FIG. 76.

QUINZIÈME POINT DE DENTELLES.

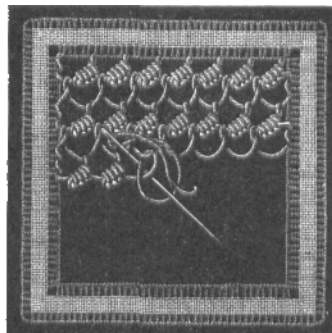


FIG. 77.

SEIZIÈME POINT DE DENTELLES.

droite à gauche ou, comme c'est le cas dans la gravure, par un rang de points nommés points de grains.

Le second rang, allant de nouveau de gauche à droite, consiste en brides courtes et obliques, de la forme d'un



FIG. 78.

DIX-SEPTIÈME POINT DE DENTELLES.

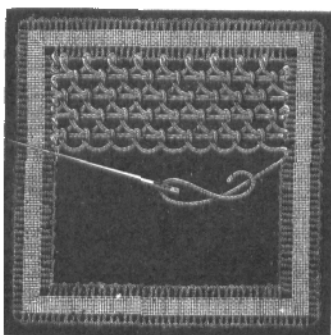


FIG. 79.

DIX-HUITIÈME POINT DE DENTELLES.

grain, dans le genre du picot fig. 9. Le premier point passe par la boucle du rang supérieur, le second point se fait par-dessus les deux fils et à une distance de la boucle corres-

pendant à l'espace qu'occuperont les 3 points que l'on monte sur le second point.

Le premier des 4 points de feston du groupe suivant doit toujours toucher le dernier des 4 points du groupe qui précède.

Dix-septième point de dentelles (fig. 78). — Cette gravure représente le point de grains exécuté en allers et en retours et en même temps elle indique comment on doit diriger l'aiguille pour les points allant de droite à gauche.

Dix-huitième point de dentelles (fig. 79). — Dans ce fond on fait d'abord le tour de boucles bien serrées, puis on tend un fil au niveau de celles-ci, et en revenant on passe l'aiguille dans chaque boucle et par-dessus le fil tendu.

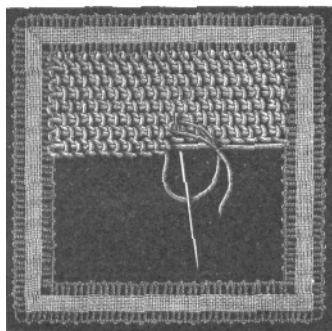


FIG. 80.

DIX-NEUVIÈME POINT DE DENTELLES.

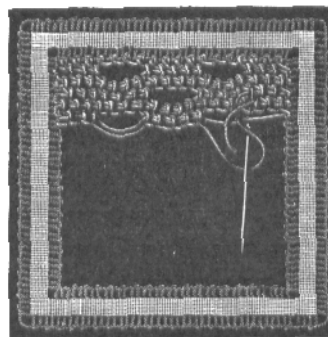


FIG. 81.

VINGTIÈME POINT DE DENTELLES.

Dix-neuvième point de dentelles (fig. 80). — Nous trouvons fréquemment les points exécutés d'après la fig. 79 très serrés, ce qui donne au fond l'apparence d'un tissu natté, comme le représente la fig. 80. Ce fond est connu comme « Point de Venise ».

Vingtième point de dentelles (fig. 81). — On peut aussi faire des ouvertures dans les rangs de points serrés en sautant quelques boucles dans le retour.

Dans l'aller qui suit on replace sur la bride, composée de trois fils, autant de points qu'on en a sautés dans l'avant-dernier rang.

Ces ouvertures peuvent être disposées régulièrement, d'après un plan tracé, ou selon la fantaisie de chacun; bien des dispo-

sitions pouvant être employées pour la confection de la dentelle Renaissance. Voir aussi le remplissage de feuilles, fig. 113.

Vingt-unième point de dentelles (fig. 82). — Il existe encore d'autres moyens de varier les jours vénitiens ; on les trouvera dans les différentes manières de surbroder les fonds faits à l'aiguille.

Dans la fig. 82 on voit sur le fond à points serrés des points mouchets, pour lesquels on emploie un fil moins tordu que ne l'était celui qu'on a utilisé pour faire le fond.

En dehors des mouchets on peut encore garnir les fonds de dentelles de petits cercles festonnés, d'étoiles au point de poste ou d'autres points de fantaisie.

Vingt-deuxième point de dentelles (fig. 83). — Après avoir fixé le fil dans la lisière à gauche, on le retient avec le

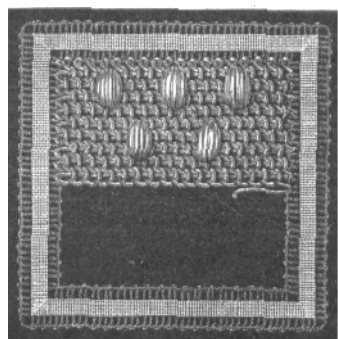


FIG. 82.

VINGT-UNIÈME POINT DE DENTELLES.

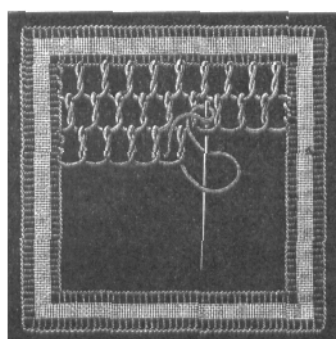


FIG. 83.

VINGT-DEUXIÈME POINT DE DENTELLES.

pouce de la main gauche, on fait entrer l'aiguille dans le lacet du haut et en même temps dans la bouclette de fil, tel que l'indique la gravure.

Lorsque le fil est monté sur l'aiguille, on fait passer cette dernière par la boucle et on tire le fil à la distance voulue pour former des brides verticales de longueur uniforme.

Dans le tour suivant ces brides sont faites en sens inverse, c'est-à-dire que l'aiguille est à introduire de bas en haut dans les boucles du tour supérieur.

Vingt-troisième point de dentelles (fig. 84). — Pour faire ce point on commence par les mêmes points que pour

la fig. 83, en allant de gauche à droite. Ensuite on relève par un point de surjet chaque boucle se trouvant entre les brides verticales. On serre immédiatement chaque point au degré voulu, car on ne peut relever à la fois plusieurs

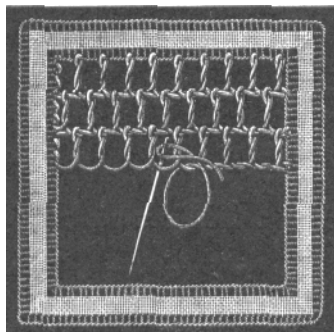


FIG. 84.

VINGT-TROISIÈME POINT DE DENTELLES.

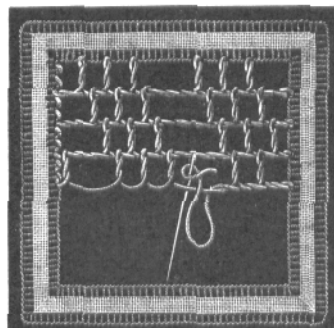


FIG. 85.

VINGT-QUATRIÈME POINT DE DENTELLES.

boucles; la tension donnée au fil après coup dérange la direction des brides qui doivent toujours rester verticales.

Vingt-quatrième point de dentelles (fig. 85). — Ce jour est souvent appelé: point de Sorrente. Il se compose de

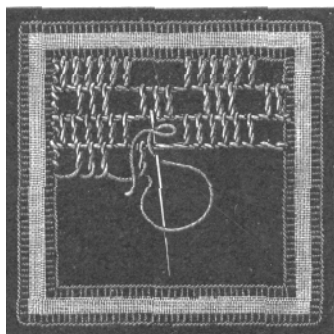


FIG. 86.

VINGT-CINQUIÈME POINT DE DENTELLES.

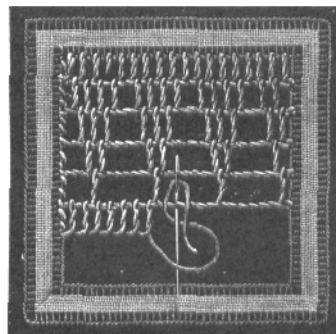


FIG. 87.

VINGT-SIXIÈME POINT DE DENTELLES.

3 brides assez rapprochées qui sont séparées des suivantes par une boucle aussi longue que les deux boucles courtes qui se trouvent entre les brides. Le fil, que l'on ramène sur toutes les brides, passe une fois par-dessus les petites boucles et plusieurs fois par-dessus les boucles longues.

Dans chacun des rangs qui suivent on fait entrer la première bride entre la première et la deuxième bride du tour précédent et la troisième dans la boucle longue, de sorte que le dessin se prolonge obliquement en forme de gradins.

Vingt-cinquième et vingt-sixième point de dentelles (fig. 86 et 87). — Ces deux figures montrent comment on peut contrarier, superposer et intervertir les brides dans les jours.

Les brides sont faites comme dans la fig. 84. Le fil qui relie les groupes de brides doit être bien tendu, afin que les rangs soient tous bien alignés.

Vingt-septième point de dentelles (fig. 88). — On laisse entre 3 brides tout à fait rapprochées un espace égal à celui

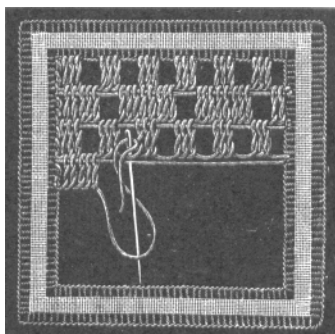


FIG. 88.

VINGT-SEPTIÈME POINT DE DENTELLES.

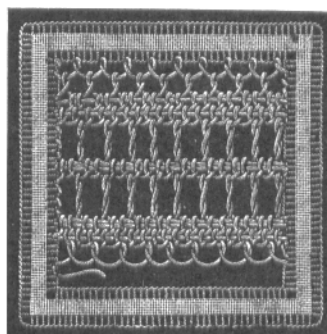


FIG. 89.

VINGT-HUITIÈME POINT DE DENTELLES.

qu'elles occupent; puis on revient en tendant le fil en-dessous des brides comme pour les points fig. 79 à 82; dans le second tour on fait entrer 3 brides dans le vide, 2 brides entre les 3 brides du premier rang et 3 brides de nouveau dans le vide, en tout 8 brides. Le troisième rang de points se fait comme le premier.

Vingt-huitième point de dentelles (fig. 89). — On commence par faire deux rangs de points de tulle (fig. 62), puis deux rangs serrés d'après la fig. 80 et un rang d'après la fig. 84.

Dans le cas où l'on voudra allonger les brides, on enlaccera le fil une ou deux fois de plus autour de l'aiguille que ce n'est indiqué pour la fig. 83.

Vingt-neuvième point de dentelles (fig. 90). — Ce point, imitant le tulle grec à grandes mailles, est aussi appelé point grec. Il se recommande plutôt pour le remplissage des fonds de dentelles que pour les pleins.

On fait, de gauche à droite, d'après la fig. 83, des brides un peu écartées avec un entre-fil pas trop tendu, afin que la boucle, surfilée deux fois au retour, forme toujours une suite de festons légèrement arrondis.

Dans le rang suivant on fait entrer la bride au milieu de la boucle et on la relève suffisamment avec l'aiguille pour que les fils forment un hexagone comme les mailles du tulle.

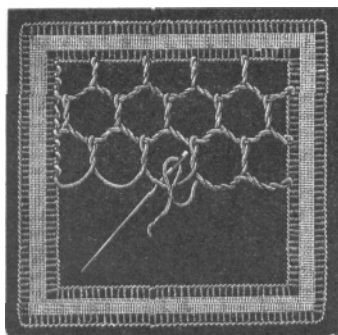


FIG. 90.
VINGT-NEUVIÈME POINT DE DENTELLES.

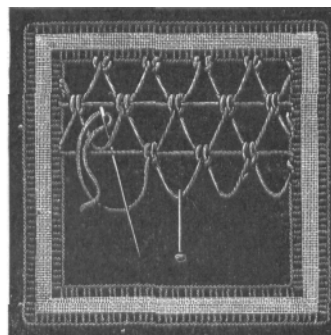


FIG. 91.
TRENTIÈME POINT DE DENTELLES.

Trentième point de dentelles (fig. 91). — Après avoir préparé un rang de points de feston doubles, entre lesquels on a laissé une boucle aussi longue que l'espace qui sépare les paires de points, on revient avec le fil à la hauteur des boucles, on le lance à travers le vide, on l'attache au lacet et on fait les points de feston dans les mêmes conditions qu'au premier tour.

Les boucles devront être faites très régulièrement ; pour y arriver avec plus de facilité, on peut tracer des lignes sur le dessin pour diviser la surface dont on dispose ; on pose sur cette ligne une épingle, autour de laquelle on lance le fil, comme on peut le voir dans la gravure.

Trente-unième point de dentelles (fig. 92). — A première vue le point que représente cette gravure semble pareil à

celui de la figure précédente, cependant il en diffère complètement quant à la manière de nouer les fils.

On passe l'aiguille sous la boucle et sous le fil tendu, puis on pique l'épingle à la hauteur nécessaire, on ramène le fil derrière l'épingle et on fait une maille autour de la pointe de l'aiguille, comme le montre la gravure, puis on serre le nœud.

Trente-deuxième point de dentelles (fig. 93). — Pour apporter de la variété dans les points de dentelles, on peut aussi imiter le filet. On commence dans l'angle d'un carré et on travaille en lignes diagonales. Les boucles sont fixées au moyen du même nœud que celui de la fig. 92, et l'on plante

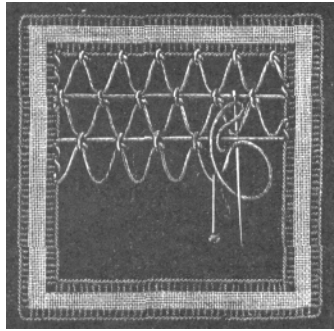


FIG. 92.

TRENTÉ-UNIÈME POINT DE DENTELLES.

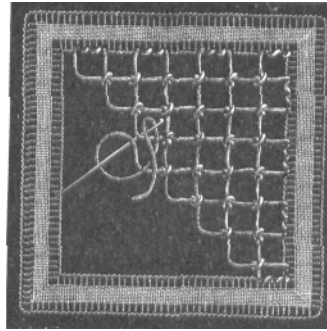


FIG. 93.

TRENTÉ-DEUXIÈME POINT DE DENTELLES.

une épingle comme au point indiqué, pour arriver à faire régulièrement les boucles.

On apportera le plus grand soin à l'exécution des petits carrés ; s'ils sont bien faits, on pourra utiliser, pour les recouvrir, la majeure partie des points divers qu'on emploie pour la broderie sur filet, et l'on trouvera ainsi moyen de remplir les plus petits espaces.

Trente-troisième point de dentelles (fig. 94). — Nous avons souvent remarqué ce point sur des dentelles irlandaises très anciennes, dont quelques-unes seulement ont été conservées jusqu'à nos jours. Ce fond, qui rappelle un point de tulle serré, présentait à première vue un aspect presque uniforme, tellement les points étaient rapprochés les uns des

autres. En l'examinant cependant de plus près, nous avons trouvé que c'était un point tout à fait nouveau.

Les points sont serrés autant que possible, afin qu'il ne reste presque pas d'intervalle entre eux.

La boucle, formée par un simple point de tulle, est liée à une petite distance du repli au moyen d'un point de feston.

Trente-quatrième point de dentelles (fig. 95). — Pour faire ce fond à roues ou araignées, on couvre d'abord le vide de fils tendus en allant et en revenant, en diagonale, à une distance égale les uns des autres. Ces fils reposeront à plat, de façon que le second ne chevauche pas sur le premier. Lorsque toute la surface est recouverte de ces fils doubles, on

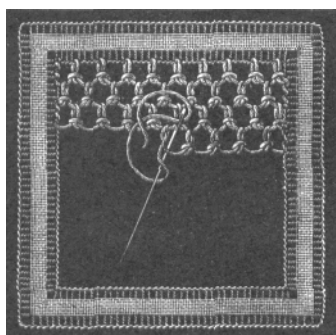


FIG. 94.

TRENTE-TROISIÈME POINT DE DENTELLES.

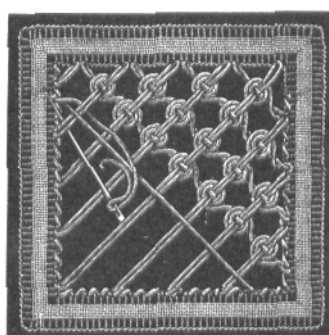


FIG. 95.

TRENTE-QUATRIÈME POINT DE DENTELLES.

les croise par une seconde série de fils. En menant le fil du retour deux ou trois fois sous les fils doubles et par-dessus le fil simple de l'aller on produit de jolies petites roues, comme nous en avons déjà décrites à la page 15.

Trente-cinquième point de dentelles (fig. 96). — On établit d'abord un fond de filet très régulier, mais sans faire de nœuds aux points de jonction des fils.

On pose un troisième fil en diagonale, par-dessus les deux premiers, de manière qu'il les rencontre à leur point d'intersection. Il se produit ainsi six rayons se rencontrant au centre.

Avec le fil que l'on pose en quatrième et dernier lieu et qui établit le 7^{me} et le 8^{me} rayon, on fait une roue par-dessus 7 fils (voir aussi la roue fig. 24), puis on passe avec l'aiguille

La Dentelle Renaissance

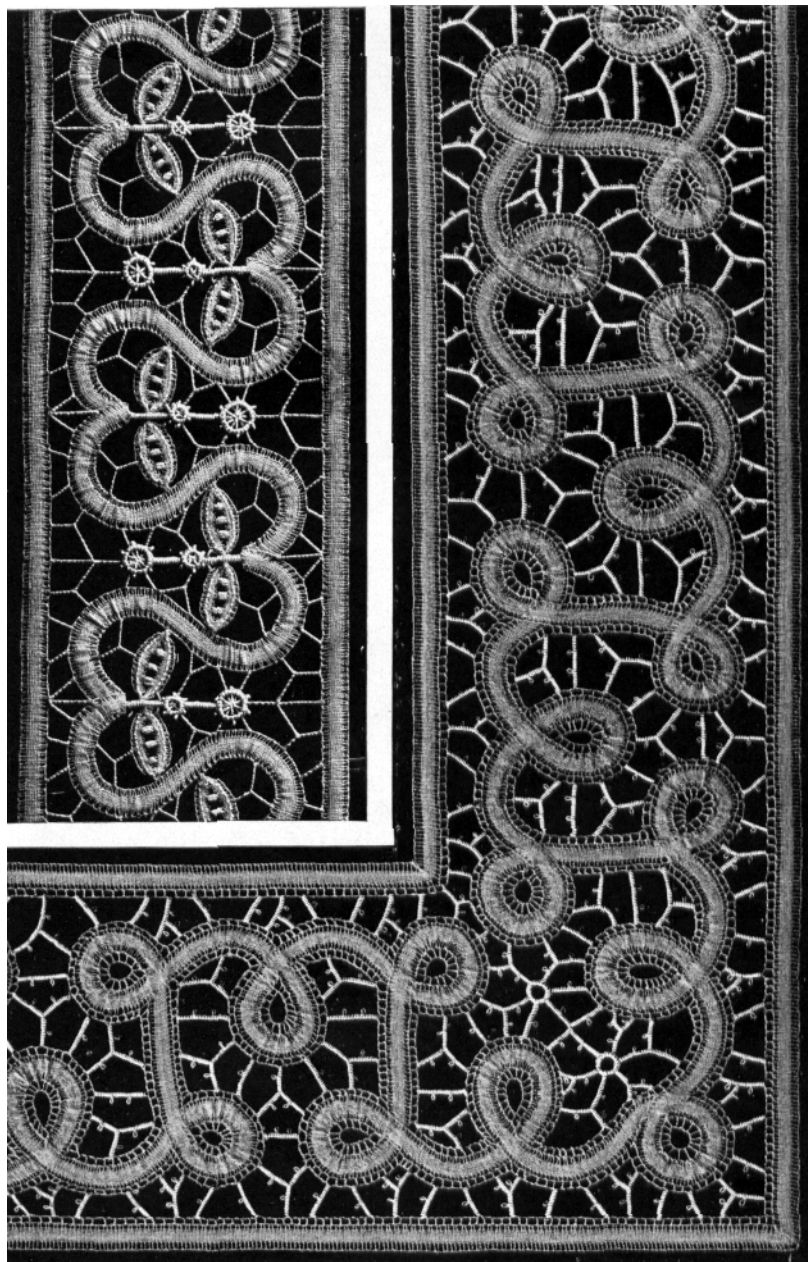


Planche VI

sous la roue que l'on vient de faire, et on conduit l'aiguille au point que doit occuper la roue suivante.

Trente-sixième point de dentelles (fig. 97). — Après avoir recouvert toute la surface à broder de fils tendus en ligne horizontale, on les recouvre de boucles allant d'un fil à l'autre

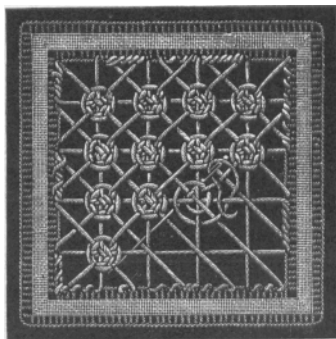


FIG. 96.

TRENTÉ-CINQUIÈME POINT DE DENTELLES.

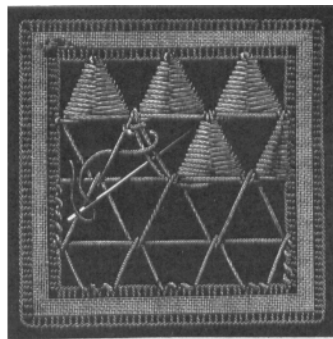


FIG. 97.

TRENTÉ-SIXIÈME POINT DE DENTELLES.

et se raccordant dans le tour suivant aux boucles qui précèdent. L'aiguille aura donc à passer sous deux fils.

Ce canevas une fois préparé, on le recouvre de cônes à

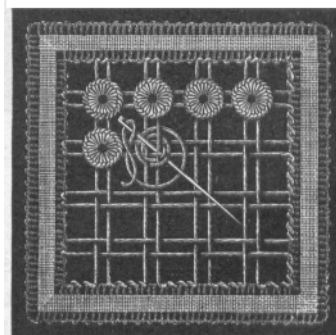


FIG. 98.

TRENTÉ-SEPTIÈME POINT DE DENTELLES.



FIG. 99.

TRENTÉ-HUITIÈME POINT DE DENTELLES.

points de reprise très serrés, qui sont commencés par la pointe, comme on l'a fait dans la fig. 41.

Trente-septième point de dentelles (fig. 98). — Pour faire ce point on imite d'abord, au moyen des premiers fils que l'on pose, le canevas Pénélope employé pour faire la tapisserie.

Dans ce but on recouvre le vide dans les deux sens par deux fils assez rapprochés qui se croisent aux points d'intersection, comme les fils du canevas.

Les entre-croisements des fils sont entourés plusieurs fois de fil; on le fera autant de fois que l'on pourra, car plus il y aura de parties remplies, plus les points de feston auront de relief et plus la broderie aura d'apparence.

Chacun des petits œillets festonnés doit être commencé et terminé indépendamment des autres.

Trente-huitième point de dentelles (fig. 99). — Le point de tulle simple, fig. 62, étant plus vite terminé que tout autre, on est aussi tenté de s'en servir plus fréquemment.

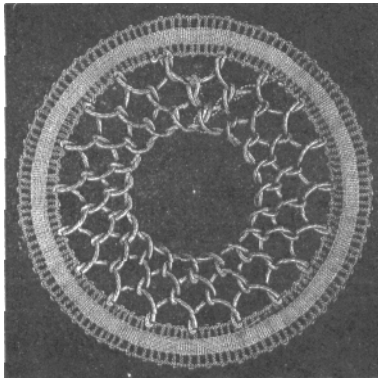


FIG. 100.
MANIÈRE DE FAIRE LES
TROIS RANGS
DE POINTS DE TULLE.

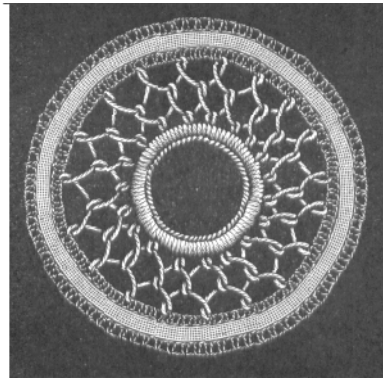


FIG. 101.
REPLISSAGE D'UN ROND AVEC TROIS RANGS
DE POINTS DE TULLE
ET UN CERCLE FESTONNÉ.

Mais comme il est d'un aspect un peu monotone, on fera bien d'y ajouter des jours supplémentaires. Des œillets festonnés et répartis méthodiquement sur le fond, comme on les voit dans la gravure, rehausseront l'effet de ce fond de dentelle.

Ici comme dans la figure précédente, chaque œillet se fait indépendamment des autres.

Remplissage des figures rondes et ovales. — Dans les motifs de forme circulaire on place les rangs de points le long de la lisière intérieure du lacet. Les points de dentelles, qui permettent de superposer plusieurs rangs de points, se

serrant au fur et à mesure que la circonférence intérieure du cercle diminue, conviennent bien pour le remplissage des formes circulaires ; il en est de même des points avec lesquels on peut sauter régulièrement, dans les circonférences intérieures, quelques points des rangs extérieurs.

Pour bien faire ressortir le centre de certains motifs on le garnit d'une roue ou d'une rosace composée de petites dents qui rehaussent l'effet des simples points de dentelles.

Pour le remplissage des figures ovales on se servira de préférence de petits entre-deux qui, s'adaptant à la forme à remplir, deviennent larges au milieu et diminuent vers les pointes.

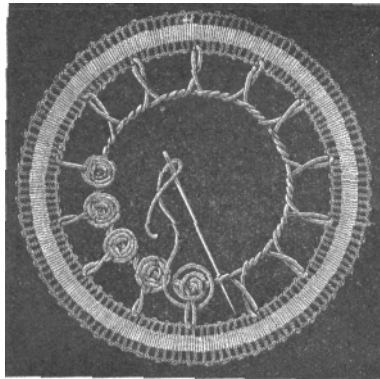


FIG. 102.
MANIÈRE D'EXÉCUTER LE PREMIER RANG
DE ROUES.

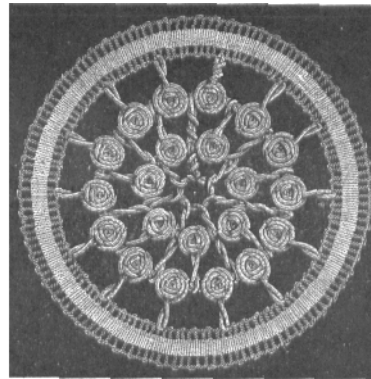


FIG. 103.
REMPLISSAGE D'UN ROND AVEC DEUX RANGS
DE PETITES ROUES.

Remplissage d'un rond avec trois rangs de points de tulle et un cercle festonné (fig. 100 et 101). — Dans la fig. 100 nous donnons l'explication de la manière dont on peut remplir une ouverture ronde au moyen de trois rangs de points de tulle simples. On remarquera que la boucle qui commence le rang est enlacée avec le fil de la boucle qui le termine et que ce fil passe ensuite à la seconde série de points.

On passe de la même manière au troisième tour, puis on relève toutes les boucles en y passant le fil ; on rembourre un peu ce cercle intérieur en le couvrant de quelques couches de fil, et finalement on le festonne au moyen de points bien serrés.

Remplissage d'un rond avec deux rangs de petites roues (fig. 102 et 103). — La fig. 102 montre comment on exécute des roues à trois rayons reposant sur un tour de points de feston relevés. Dans le premier rang on fait une roue par-dessus chaque point, dans le second tour les roues ne sont posées que sur chaque second point. Un troisième tour de points de feston, dont on relève finalement les bouclettes par un fil, achève l'intérieur du cercle.

Remplissage d'un rond au moyen de pyramides et d'une roue au point de reprise (fig. 104 et 105). — La fig. 105 montre un rond rempli au moyen d'une rosace

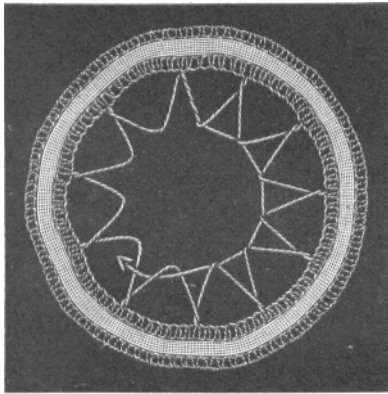


FIG. 104.

MANIÈRE DE FAIRE LES POINTS DE FESTON
QUI SERVENT DE BÂTI
POUR LE POINT DE REPRISE.

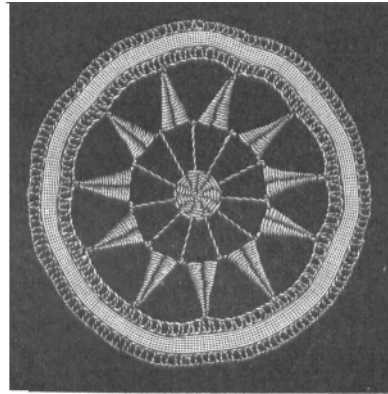


FIG. 105.

REPLISSAGE D'UN ROND AU MOYEN DE
PYRAMIDES ET D'UNE ROUE
AU POINT DE REPRISE.

composée de 11 petites dents au point de reprise, avec une roue comme centre.

Pour faire le bâti nécessaire pour les dents au point de reprise, on commence par faire 11 points de feston, dont les boucles sont ensuite relevées avec un fil qui forme cercle (voir fig. 104). Par-dessus ce bâti on exécute les dents au point de reprise, d'après les explications données pour la fig. 41.

La roue du centre est travaillée au point de reprise contrarié, fig. 23, les rayons sont formés au moyen de brides surjetées.